This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

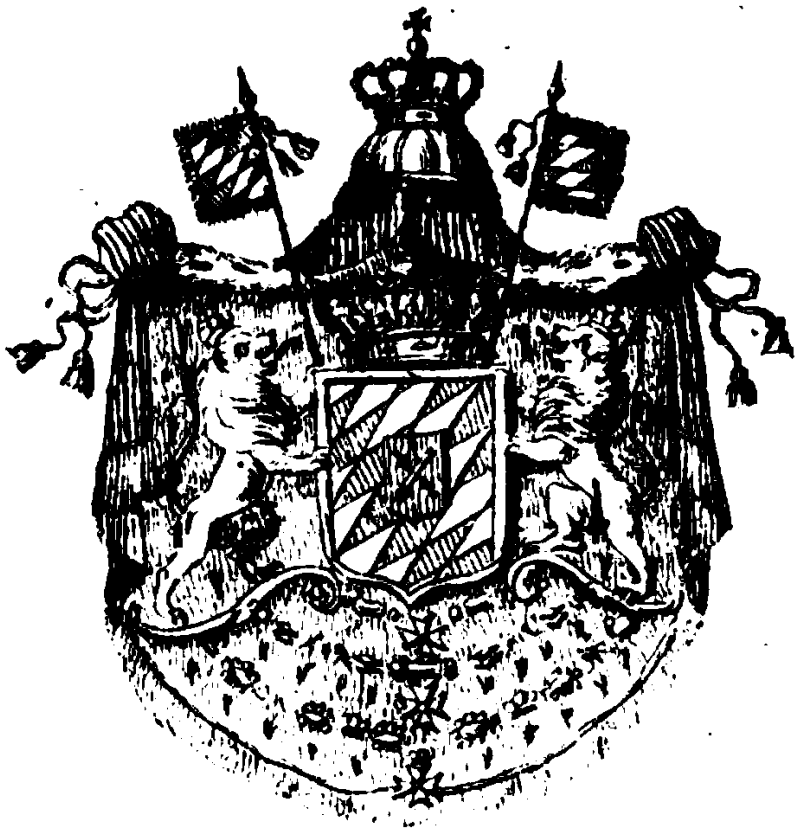
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google



BIBLIOTHECA REGIA MONACENSIS.

Digitized by Google

Bas or quasi sad

Psalm. 1543.

Amor so muore

Digitized by Google

MAISTRE PIERRE PATHELIN, DE NOVueau reueu & mis en son entier.

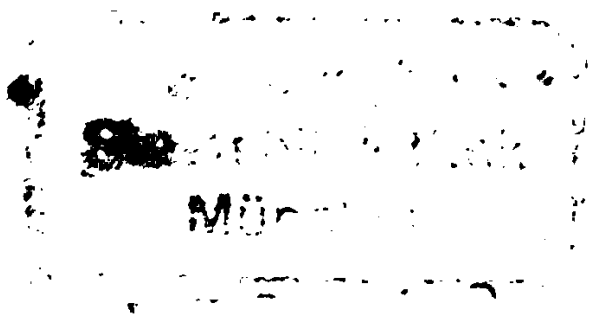
Auecq' le Blason, & Loyer, des faulses, & soles amours.

A PARIS.

1547

De l'Imprimerie de Ieanne de Marnef, demourant en la rue Neuue nostre Dame à l'enseigne saint Iean Baptiste.

Digitized by Google



Digitized by Google

Maistre Pierre commence.

Saincte Marie, Guillemette,
Pour quelque peine que ie mette
A' cabasser, à ramasser,
Nous ne pouuons rien amasser.
Or vy-ie que i'auocassoye.

Guillemette.

Par nostre Dame i'y pensoye
Dont on chante en auocassaige:

Digitized by Google

Mais on ne vous tient pas saige
Des quatre parts, cõme on souloit.
Ie vy que chacun vous vouloit,
Auoir, pour gaigner sa querelle.
Maintenant chacun vous appelle
Par tout Auocat dessouz l'orme.

Pathelin.

Encor' ne le dy-ie pas pour me
Vanter: mais n'a au territoire
Ou nous tenons nostre auditoire
Homme plus saige, fors le Maire.

Guillemette

Aussi a il leu le grimaire,
Et apriis à clerc longue piece.

Pathelin.

A qui véez-vous que ne despiece
Sa cause: si ie m'y vueil mettre:
Et si n'aprins onques à lettre

Qu'vn

Qu'vn peu: mais ie m'ose vanter,
Que ie sçay aussi bien chanter
Au liure auecques nostre prebstre,
Comme si i'eusse esté à maistre
Autant que Charles en Espaigne.

Guillemette.

Que nous vault cecy? pas épaigne,
Nous mourons de fine famine,
Nos robes sont plus qu'estamine
Raises, & ne pouons sçauoir
Comment nous en peussons auoir,
Et que nous vault vostre science?

Pathelin.

Taisez vous, par ma conscience,
Si ie vueil mon sens esprouuer,
Ie sçauray bien ou en trouuer
Des robes, & des chaperons,
Si Dien plaist nous eschaperons,

Digitized by Google

Et seront remis sus en l'heure.
Dea en peu d'heure Dieu labeure:
Car s'il conuient que ie m'aplique
A' bouter auant ma pratique,
On ne sçaura trouuer mon per.

Guillemette.

Par saint Iaques non de tromper,
Vous en estes vn fin droit maistre;

Pathelin.

Par celuy Dieu qui me fist naistre,
Mais de droitz auocasserie.

Guillemette.

Par ma foy, mais de tromperie:
Combien vrayemẽt quãt ie m'auise,
Pour à vray dire, sans clergise,
Et sans sens naturel, vous estes
Tenu l'vne des saiges testes
Qui soit en toute la paroisse.

Pathelin.

Digitized by Google

Pathelin.

Il n'y a nul qui se cognoisse
Si hault en auocasion.

Guillemette.

M'aist dieux, mais en trompation,
Aumoins en auez-vous le loz.

Pathelin.

Si ont ceulx qui de cameloz
Sont vestus, & de camocas,
Qui dient qu'ilz sont Auocatz:
Mais pour tant ne le font ilz mye,
Laissons en paix ceste baueriz
Ie m'en vueil aller à la foire.

Guillemette.

A la foire?

Pathelin.

Par saint Iean voire,
A la foire, gentil' marchande.

Digitized by Google

Vous deplaiſt il ſi ie marchande
Du drap, ou quelque autre ſuſtrage
Qui ſoit bon à noſtre meſnage?
Nous n'auons robe qui rien vaille.

Guillemette.

Vous n'auez ne denier ne maille,
Qu'y ferez vous?

Pathelin.

Vous ne ſçauez,
Belle dame, ſi vous n'auez
Du drap pour nous deux largemẽt,
Si me deſmentez hardiment:
Quel' couleur vous ſẽble plus belle
D'vn gris verd? d'vn fin de brucelle?
Où d'autre? il le me fault ſçauoir.

Guillemette.

Tel que vous le pourrez auoir,
Qui emprunte ne choyſiſt mye.

Pathelin.

Digitized by Google

Pathelin en contant ſur ſes doigtz.
Pour vous deux aulnes & demye:
Et pour moy troys, voire biẽ quatre
Ce ſont,

Guillemette.

Vous contez ſans rabatre,
Qui dyable les vous preſtera?

Pathelin.

Que vous en chault qui ſe ſera,
On les me preſtera vrayement
A rendre au iour du iugement:
Car plus toſt ne ſera ce point.

Guillemette.

Auant, mon amy en ce poinct
qui que ſoit en ſera couuert.

Pathelin.

I'achateray, ou gris, ou verd.
Et pour vn blanchet, Guillemette,

Me

Digitized by Google

Me faut troys quartiers de brunette
Ou vng aulne.

Guillemette.

Se m'aiſt dieu voire.
Allez n'oubliez pas à boire
Si vous trouuez Martin garant.

Pathelin.

Gardez tout.

Guillemette.

Hé dieux quel allant
Pleuſt or à Dieu qu'il ny viſt goute.

Pathelin.

N'eſt, ce pas y là, i'en fais doute,
Et ſi eſt, par ſainte Marie,
Il ſe meſle de draperie.
Dieu y ſoit.

Le Drapier.

Et

Et dieu vous doint ioye.

Pathelin.

Or ainſi m'aiſt dieux que i'auoye
De vous voir grande volunté:
Comment ſe porte la ſanté?
Eſtes vous ſain & dru Guillaume?

Le Drapier.

Ouy, par Dieu.

Pathelin.

Digitized by Google

Cà ceſte paulme,
Comment vous va?

Le Drapier.

Et bien vrayement
A' voſtre commendement.
Et vous?

Pathelin.

Par ſaint Pierre l'Apoſtre
Comme celuy qui eſt tout voſtre,
Ainſi vous esbatez?

Le Drapier.

Et voire.
Mes marchãts, ce deuez vous croire
Ne ſont pas touſiours à leur guiſe.

Pathelin.

Comment ſe porte marchandiſe?
S'en peult on ne ſeigner ne paiſtre?

Le Drapier.

Et

Digitized by Google

Et ſe m'aiſt dieux mon doux maiſtre
Ie ne ſçay, touſiours hay auant.

Pathelin.

Ah! que c'eſtoit vn hõme ſçauant:
Ie requiers Dieu qu'il en ayt l'ame
De voſtre pere, douce dame,
Il m'eſt auis tout clerement
Que c'eſt il de vous proprement,
Qu'eſtoit vn bon marchant & ſaige.
Vous luy reſſemblez de viſaige,
Par Dieu, comme droite paincture.
Si Dieu eut oncq' de creature
Mercy, Dieu vray pardon luy face
A l'ame.

Le Drapier.

Amen, par ſa grace,
Et de nous quand il luy plaira.

Pathelin.

Par

Digitized by Google

Par ma foy il me declara
Maintesfois, & bien largement
le temps qu'on void presentement
moult de fois m'en est souuenu:
Car pour lors il estoit tenu
Vn des bons.

Le Drapier.

Séez vous, beau sire.
Il est bien temps de le vous dire:
Mais ie suis ainsi gracieux.

Pathelin.

Ie suis bien, par Dieu, precieux,
Il auoit.

Le Drapier.

Vrayement vous serrez.

Pathelin.

Voluntiers: que vous verrez
Cõme il me dist de grãds merueilles

Ainsi

Digitized by Google

Ainſi m'aiſt dieux que des oreilles,
Du nez, de la bouche, des yeux,
Oncq' enfant ne reſſembla mieux
A' pere. Quel menton fourché?
Vrayement c'eſtes vous tout poché.
Et qui diroit à voſtre mere,
Que ne fuſſiez filz voſtre pere:
Il auroit grand fain de tancer.
Sans faulte ie ne puis penſer.
Comment Nature en ſes ouuraiges
Forma deux ſi pareilz viſaiges,
Et l'vn comme l'autre taché:
Car quoy? qui vous auroit craché
Tous deux encontre la parroy,
D'vne maniere & d'vn arroy
Eſtes vous & ſans difference.
Or, ſire, la bonne Laurence
Voſtre belle ante mourut elle?

Nenny

Digitized by Google

Le Drapier.

Nenny dea.

Pathelin.

Que ie la vy belle.
Et grande, & droite, & gracieuſe.
Par la mere Dieu precieuſe
Vous luy reſemblez de corſaige
Comme qui vous euſt fait de naige,
En ce pais n'a, ce me ſemble,
Lignage qui mieux ſe reſſemble.
Hé dieux tant bien ie vous apere:
Véez vous là, véez vous voſtre pere,
Vous luy reſſẽblez mieux, que goute
D'eau, ie n'en fais nulle doute.
Quel vaillant Bachelier c'eſtoit,
Le bon preud'homme, & ſi preſtoit
Ses denrées, à qui les vouloit.
Dieu luy pardoint, il me ſouloit

Touſiours

Digitized by Google

Touſiours de ſi tresbon cueur rire,
Pleuſt à Ieſus Chriſt, que le pire
De ce monde luy reſſemblaſt,
On ne tolliſt pas ny emblaſt
L'vn à l'autre comme l'on fait.
Que ce drap icy eſt bien fait:
Qu'eſt il ſoef, doux & traitis,

Le Drapier.

Ie l'ay fait faire tout faitis
Ainſi, des laines de mes beſtes.

Pathelin.

Henhen, quel meſnagier vous eſtes
Vous n'en yſtriez pas de l'orine
Du pere, voſtre corps ne ſine
Touſiours touſiours de beſongner

Le Drapier.

Que voulez vous il fault ſoingner
Qui veult viure & ſouſtenir peine.

Digitized by Google

Pathelin.

Ceſtuy cy eſt il taint en laine?
Il eſt fort comme vn Cordouen.

Le Drapier.

C'eſt vn tresbon drap de Rouen
Ie vous promeiz, & bien drapé.

Pathelin.

Or vrayement i'en ſuis atrapé,
Carie n'auoys intention
D'auoir drap. Par la paſſion
De noſtre Seigneur, quand ie vins
I'auoys mis à part quatre vingts
Eſcuz, pour retrairz vne rente:
Mais vous en aurez vingt ou trente
Ie le voy bien: car la couleur
M'ẽ plaiſt treſtãt, que c'eſt douleur.

Le Drapier.

Eſcuz, dea: ce pourroit il faire,

Que

Que ceulx dõt vous deuez retraire
Ceste rente, prinsent monoyes.

Pathelin.

Et ouy bien, si ie vouloye:
Tout m'en est vn en payement.
Quel drap est cecy? vrayement
Tant plus le voy & plus m'assote.
Il m'en fault auoir vne cote
Brief: & à ma femme de mesme.

Le Drapier.

Certes drap est cher comme cresme
Vous en aurez si vous voulez.
Dix ou vingt francz y sont coulez
Si tost.

Pathelin.

Il ne m'en chault, coustẽ & vaille
Encor' ay ie denier & maille,
Qu'oncq' ne virent pere ne mere.

Le Drapier.

Digitized by Google

Dieu en ſoit loué, par ſaint Pere
Il ne m'en deſplairoit en piece.

Pathelin.

Brief, ie ſuis gros de ceſte piece:
Il m'en conuient auoir.

Le Drapier.

Or bien.
Il conuient auiſer combien
Vous en voulez premierement:
Tout à voſtre commandement
Ce qu'il en ya en la pille,
Et n'euſſiez vous ne croix ne pille.

Pathelin.

Ie le ſçay bien, voſtre mercy.

Le Drapier.

Voulez vous de ce pers cler cy?

Pathelin.

Auant, combien me couſtera

La pre-

La premiere aulne Dieu ſera
Payé des premiers, c'eſt raiſon.
Voicy vn denier, ne faiſon
Rien qui ſoit ou Dieu ne ſe nõme.

Le Drapier.

Par Dieu vous dites que bon hõme
Et m'en auez bien reſiouy.
Voulez vous à vn mot?

Pathelin.

Ouy.

Le Drapier.

Chacune aulne vous couſtera
Vingt & quatre ſolz.

Pathelin.

Non fera.
Vingt & quatre ſolz? ſainte Dame.

Le Drapier.

Il le m'a couſté, par ceſte ame:

Digitized by Google

Et tant m'en fault, si vous l'auez.

Pathelin.

Dea c'eſt trop. *Le Drapier.*

Ah! vous ne ſçauez

Comment le drap eſt enchery,

Treſtout le beſtail eſt pery,

Ceſt yuer, par la grand' froydure.

Pathelin.

Vingt ſolz? vingt ſolz?

Le Drapier.

Et ie vous iure

Que i'en auray ce que ie dy.

Si venez au marché Ieudy

Vous verrez que vault la toyſon,

Dont il ſouloit eſtre foyſon,

Me couſta à la Magdaleine

Huict blãs, par mõ ſermẽt, de laine,

Que ie ſoulois auoir pour quatre.

Pathelin.

Digitized by Google

Pathelin.

Par le sang bieu, sans plus debatre,
Puis qu'ainsi va, doncq' ie marchãde
Sus aultrez.

Le Drapier.

Et ie vous demande,
Combien vous en fault il aulnir?

Pathelin.

Il est bien ayse à sçauoir.
Quel lé a il?

Le Drapier.

Lé de Brucelle.

Pathelin.

Trois aulnes pour moy, & pour elle
(Elle est haulte) deux & demye:
Ce sont six aulnes: ne sont mye?
Et non sont, que ie suis beiaune.

Le Drapier.

Digitized by Google

Il ne ſ'en fault que demy; aulne
Pour faire la ſix iuſtement.

Pathelin.

I'en prendray ſix tout rondement,
Auſsi me fault il chaperon.

Le Drapier.

Prenez dà, nous les aulnerons
Si ſont elles cy ſans rabatre.
Empreu, & deux, & trois, & quatre,
Et cinq, & ſix.

Pathelin.

Ventre ſaint Pere!
Ric à ric.

Le Drapier.

Aulneray-ie arriere?

Pathelin.

Nenny, tant de peine m'engaigne.
Il ya plus perte, ou plus gaigne

En la

Digitized by Google

En la marchandise: combien
Monte tout?

Le Drapier.

Nous le sçaurons bien.
A vingt & quatre solz chacune,
Les six, neuf frans.

Pathelin.

Hape-pour vne,
Ce sont six escuz.

Le Drapier.

M'aist dieux voire.

Pathelin.

Or, sire, les voulez vous croire
Iusques à la quand vous viendrez,
Non pas croire: vous les prendrez
Chez moy, en or, ou en monnoye.

Le Drapier.

Nostre Dame ie me tordroye.

De beau-

Digitized by Google

De beaucoup, à aller par là.

Pathelin.

Hée vostre bouche ne parla
Depuis, par mõ seigeur saint Gille,
Qu'elle ne disoit pas euangile.
C'est tresbiẽ dit vous vous sordiez
Mais c'est celà vous ne voudriez
Iamais trouuer nulle achoison
De venir boire en ma maison
Or y buuez vous ceste fois.

Le Drapier.

Et par saint Iaques ie ne fois
Gueres autre chose que boire.
Ie iray: mais il fait mal d'acroire.
Ce sçauez vous bien, à l'estraine.

Pathelin.

Suffist il si ie vous estraine
D'escuz d'or, non pas de monnoye?

Et si

Et si mangerez de mon oye
Par Dieu, que ma femme sotist.

Le Drapier.

Vrayment ceſt homme m'assotist.
Allez deuant, sus ie iray doncques,
Et le porteray.

Pathelin.

Rien quiconques,
Que me greuera il? pas maille,
Souz mon esselle.

Le Drapier.

Ne vous chaille,
Il vault mieux pour le plus hõneste
Que ie le porte.

Pathelin.

Male feste
M'enuoye Marie Magdaleine!
Si vous en prenez la peine

Ah sire,

Digitized by Google

Ah sire, que c'est bien allé?
Il y aura beu & gallé
Chez moy, ains que vous en allez.

Le Drapier.

Ie vous prie que vous me baillez
Mon argent des que i'y seray.

Pathelin.

Seray? & par Dieu non seray,
Que n'ayez prins vostre repas
Tresbien: & si ne voudrois pas
Auoir sur moy dequoy payer.
Aumoins viendrez-vous essayer
Quel vin ie boy. Vostre feu pere
En passant huchoit bien: compere?
Ou, que dis tu? ou que fais-tu?
Mais vous ne prisez vn festu
Entre vous riches pauures hommes.

Le Drapier.

Non?

Digitized by Google

Nõ? & par le ſang bieu nous ſõmes
Plus pauures.

Pathelin.

Voire? à Dieu, à Dieu.
Rendez vous tantoſt audit lieu
Et nous beuron bien, ie m'en vant.

Le Drapier.

Si feray-ie, allez deuant,
Et que i'ayẽ or.

Pathelin.

Or? & quoy doncques?
Or dyable ie n'y failly oncques,
Non ou qu'il peult eſtre pendu.
Or dea, il ne m'a pas vendu
A mon mot, cẽ a eſté au ſien:
Mais il ſera payé au mien,
Il luy fault or: on le luy fourre.
Pleuſt à dieu, qu'il ne fiſt que courre

Sans

Sans ceſſer, iuſques à fin de poye,
Saint Iean il feroit plus de voye
Qu'il n'y a iuſques à Pampelune.

Le Drapier.

Ilz ne verront Soleil, ne Lune
Les eſcuz qu'il me baillera
De l'an, qui ne les m'emblera.
Or n'eſt il ſi fort entendeur
Qui ne treuue plus fort vendeur.
Ce trompeur là eſt bien beiaune,
Quand pour vingt & quatre ſolz l'aulne,
A prins drap qui n'en vault pas vingt

Pathelin.

En

En ay-ie?

Guillemette.

Dequoy.

Pathelin.

Que deuint

Voſtre vieille coty hardie?

Guillemette.

Il eſt grand beſoing qu'on le die.

Qu'en voulez vous faire.

Pathe.

Pathelin.

Rien rien.
En ay-ie? ie le diſois bien.
Eſt il ce drap cy?

Guillemette.

Sainte Dame!
Or par le peril de mon ame
Il vient d'aucune couuerture.
Dieu! dõt nous vient ceſtᵉ auãture?
Helas qui le payera?

Pathelin.

Demandez vous qui ſe ſera?
Par ſaint Iean il eſt ia payé,
Le marchant n'eſt pas deuoyé,
Belle ſœur, qui le m'a vendu.
Parmy le col ſoye pendu
S'il n'eſt blãc cõmᵉvn ſac de plaſtre
Le meſchant vilain challemaſtre

En eſt

En eſt ceint par le cul.

Guillemette.

Combien
Couſte il doncques?

Pathelin.

Ie n'en doy rien.
Il eſt payé, ne vous en chaille.

Guillemette

Et vous n'auiez denier ne maille?
Il eſt payé? en quel monnoye?

Pathelin.

Et par le ſang bieu ſi auoye,
Dame, i'auois vn parisi.

Guillemette.

C'eſt bien allé, le beau niſi,
Ou vn breuet y ont ouuré.
Ainſi l'auez-vous recouuré,
Et quand le terme paſſera,

Digitized by Google

On viendra, on nous gaigera
Ce que auons nous sera osté.

Pathelin.

Par la mort bieu il n'a cousté.
Qu'vn denier quand qu'il en y a.

Guillemette.

Benedicite Maria!
Qu'vn denier? il ne se peult faire.

Pathelin.

Ie vous donne ceſt œil à traire
S'il en a plus eu, ne n'aura,
Ia si bien chanter ne sçaura.

Guillemette.

Et qui eſt il?

Pathelin.

C'eſt vn Guillaume,
Qui a surnom de Ioceaume,
Puis que vous le voulez sçauoir.

Guil-

Digitized by Google

Guillemette.

Mais la maniere de l'auoir
Pour vn denier? & à quel ieu?

Pathelin.

Ce fut pour le denier à Dieu:
Et encore si i'eusse dit,
La main sur le pot, par ce dit,
Mon denier me fust demouré.
Au fort, est ce bien labouré?
Dieu & luy partiront ensemble
Ce denier là, si bon leur semble:
Car c'est tout ce qu'ilz en auront,
Ia si bien chanter ne sçauront,
Ne pour crier ne pour bresler.

Guillemette.

Comment l'a il voulu prester,
Luy, qui est homme si rebelle?

Pathelin.

Digitized by Google

Par ſainte Marie la belle,
Ie l'ay armé, & blaſonné,
Si qu'il le m'a pres que donné:
Ie luy diſois que ſon feu pere
Fut ſi vaillant: ha, fais ie, frere,
Qu'eſtes vous de bon parentaige.
Vous eſtes, dy ie, du lignaige
D'icy entour plus à louer:
Mais ie puiſſe Dieu aduouer,
S'il n'eſt atrait d'vne peautraille
La plus rebelle vilſenaille
Qui ſoit, ce croy ie, en ce royaume.
Ah! fais-ie, mon amy Guillaume,
Que reſſemblez-vous bien de chere,
Et de tout à voſtre feu pere.
Dieu ſçait coment i'eſchauffaudoys,
Et à la foys i'entrelardoys
En parlant de ſa draperie:

Et

Et puis fais-ie, ſainte Marie!
Comment preſtoit il doucement
Ses denrées ſi humblement?
C'eſtes vous.dy-ie, tout craché:
Toutesfois on euſt arraché
Les dents du villain Marſouin
Son feu perꝛ, & du babouin
Le filz, ains que cecy preſtaſſent,
Ne que iamais beau mot parlaſſent:
Mais au fort ay-ie tant bretté,
Et parlé, qu'il m'en a preſté
Six aulnes.

Guillemette.

Voirꝛ à iamais rendre

Pathelin.

Ainſi le deuez-vous entendre,
Rendre? on luy rendra le dyable.

Guillemette.

Digitized by Google

Il m'eſt ſouuenu de la fable
Du Corbeau qui eſtoit aſsis
Sur vne croix de cinq à ſix
Toyſes de hault, lequel tenoit
Vn fromaige au bec: là venoit
Vn Renard qui vid ce fromage,
Penſa à luy comment l'auray-ie?
Lors ſe miſt deſſouz le Corbeau,
Ha, fiſt il, tant as le corps beau,
Et ton chant plein de melodie!
Le Corbeau par ſa cornardie,
Oyant ſon chant ainſi vanter,
Si ouurit le bec pour chanter,
Et ſon fromaige chet à terre:
Et maiſtre Renard le vous ſerre
A' bonnes dents, & ſi l'emporte.
Ainſi eſt il, ie m'en fais forte,
De ce drap, vous l'auez hapé

Par

Digitized by Google

Par blaſonner, & atrapé
En luy vſant de beau langaige,
Comme fiſt Renard du fromaige,
Vous l'en auez prins par la mouë.

Pathelin.

Il doit venir menger de l'Ouë:
Mais voicy qu'il nous fauldra faire,
Ie ſuis certain qu'il viendra braire
Pour auoir argent promptement,
I'ay penſé bon apointement:
Car il conuient que ie me couche
Comme malade ſur ma couche.
Et quand il viendra vous direz:
Ah! parlez bas, & gemirez,
En faiſant vne chere fade.
Là̀s! ferez-vous, il eſt malade,
Paſsé deux moys, ou ſix ſemaines.
Et ſ'il vous dit, ce ſont trudaines

Digitized by Google

Il vient d'auecq' moy tout venant:
Helas! ce n'eſt pas maintenant,
Ferez vous, qu'il fault rigoler,
Et le me laiſſer flageoler:
Car il n'en aura autre choſe.

Guillemette.

Par l'ame qui en moy repoſe
Ie feray tresbien la maniere:
Mais ſi vous renchéez arriere
Que iuſtice vous en reprene,
Ie me doute qu'il ne vous prene
Pis la moytié qu'à l'autre foys.

Pathelin.

Or paix, ie ſçay bien que ie fais,
Il fault faire ainſi que ie dy.

Guillemette.

Souuienne-vous du ſamedy
Pour Dieu qu'on vous pilloria.

Vous

Vous ſçauez que chacun cria
Sur vous pour voſtre temperie.

Pathelin.

Or laiſſez celle bauerie,
Il viendra nous ne gardõs l'heure.
Il fault que ce drap nous demeure
Ie m'en vois coucher.

Guillemette.

Allez doncques.

Pathelin.

Or ne riez point,

Guillemette.

Rien quiconques:
Mais pleureray à chaudes larmes.

Pathelin.

Il nous fault eſtre tous deux fermes
A fin qu'il ne ſ'en aperçoiue.

Le Drapier.

Ie croy

Digitized by Google

Ie croy qu'il eſt temps que ie boyue
Pour m'en aller, hé non feray,
Ie doy boire, & ſi mengeray
De l'Ouë, par ſaint Mathelin,
Chez maiſtre Pierre Pathelin:
Et là receuray-ie pecune.
Ie haperay là vne prune,
A' tout le moins, ſans rié deſpẽdre.
I'y vois, ie ne puis plus rien vendre,
Hau? qu'eſt ceans?

Guillemette.

Digitized by Google

Helas ! sire,
Pour Dieu, si vous voulez rien dire,
Parlez plus bas.

Le Drapier.

Dieu vous gard, dame.

Guillemette.

Ho plus bas.

Le Drapier.

Et quoy?

Guillemette.

Bon gré m'ame!

Le Drapier.

Ou est il?

Guillemette.

Las ! ou doit il estre?

Le Drapier.

Le qui?

Guillemette.

Ah c'est

Digitized by Google

Ah! c'eſt mal dit, mon maiſtre,
Ou il eſt? Dieu par ſa grace
Le ſçache, il garde la place
Ou il eſt, le pauure martyr
Vnze ſemaines ſans partir.

Le Drapier.

Le qui?

Guillemette.

Pardonnez moy, ie n'oſe
Parler hault, ie croy qu'il repoſe.
Il eſt vn petit aplommé:
Helas il eſt aſſommé
Le pauure homme.

Le Drapier.

Qui?

Guillemette.

Maiſtre Pierre.

Le Drapier.

Quoy

Digitized by Google

Quoy? n'eſt il pas venu querre
Six aulnes de drap maintenant.

Guillemette.

Qui luy?

Le Drapier.

Il en vient tout venant
N'a pas la moytié d'vn quart d'heure.
Deliurez moy dea, ie demeure
Beaucoup, çà ſans plus flageoler
Mon argent.

Guillemette.

Hé ſans rigoler,
Il n'eſt pas temps que l'on rigole.

Le Drapier.

Cà mon argent, eſtes-vous fole?
Il me fault neuf frans.

Guillemette.

Ha! Guillaume.

Il ne

Il ne fault point couurir de chaume
Icy, ne bailler ces brocardz.
Allez forner à voz coquardz
A' qui vous cuydez-vous iouer?

Le Drapier.

Ie puisse Dieu desauouer,
Si ie n'ay neuf frans.

Guillemette.

Helas! sire,
Chacun n'a pas si sain de rire
Comme vous, ne de flagorner.

Le Drapier.

Dites, ie vous pry', sans sorner,
Par amour, faites moy venir
Maistre Pierre.

Guillemette.

Mesauenir
Vous puist il; & est ce à meshuy?

Le dra-

Digitized by Google

Le Drapier.

N'eſt ce pas ceans que ie ſuy
Chez maiſtre Pierre Pathelin?

Guillemette.

Ouy, le mal ſaint Mathelin,
Sans mõ peché, au cueur vous tiẽne
Parlez bas.

Le Drapier.

Le dyablz y auienne,
Ne l'oſerois-ie demander?

Guillemette.

A Dieu me puiſſe commander
Bas, ſi voulez, qu'il ne ſe ſueille.

Le Drapier.

Quel bas? voulez vous en l'oreille?
Au fons du puys? ou de la caue?

Guillemette.

Hé Dieu! que vous auez de baue!

Au fort

Au fort c'eſt touſiours voſtre guiſe.

Le Drapier.

Le dyablę y ſoit, quand ie m'auiſe
Si voulez que ie parle bas
Dites çà: quant eſt de debas
Itelz, ie ne l'ay point aprins.
Vray eſt que maiſtre Pierrę a prins
Six aulnes de drap auiourd'huy.

Guillemette.

Et qu'eſt cecy? eſt cę à meshuy?
Dyablę y ayt part, aga quel prẽdre?
Ah, ſire, que l'on le puiſt pendre
Qui ment, il eſt en tel party,
Le pauurę homme, qu'il n'a party
Du lict ya vnze ſemaines.
Nous baillez vous de voz trudaines
Maintenant? en eſt ce raiſon?
Vous vuiderez de ma maiſon,

Par les

Par les angoisses Dieu, moy lasse.

Le Drapier.

Dea, vous disiez que ie parlasse
Si bas. sainte benoiste Dame!
Vous criez?

Guillemette.

C'estes vous, par m'ame,
Qui ne parlez fors que de noise.

Le Drapier.

Dites, à fin que ie m'en voise,
Baillez moy.

Guillemette.

Parlez bas, ferez?

Le Drapier.

Mais vous mesmes l'esueillerez,
Vous parlez plus hault quatre fois,
Par le sang bieu, que ie ne fois.
Ie vous requiers qu'on me deliure.

Digitized by Google

Guillemette.

Et qu'eſt ce cy? eſtes vous yure?
Ou hors du ſens? Dieu noſtre pere!

Le Drapier.

Yure? maugré en ayt ſaint Pere:
Voicy vne belle demande.

Guillemette.

Helas! plus bas.

Le Drapier.

Ie vous demande
Pour ſix aulnes, bõ gré ſaint George
De drap, dame.

Guillemette.

On le vous forge,
Et à qui l'auez-vous baillé?

Le Drapier.

A luy meſme.

Guillemette.

Il eſt

Il eſt bien taillé
D'auoir d'rap:helas ! il ne hobe,
Il n'a nul meſtier d'auoir robe
Iamais robe ne veſtira
Que de blanc, ne ne partira
Dont il eſt, que les piedz deuant.

Le Drapier.

C'eſt doncq' depuis Soleil leuant
Car i'ay à luy parlé ſans faulte.

Guillemette.

Vous auez la voix ſi treshaulte,
Parlez plus bas, en charité.

Le Drapier.

C'eſtes vous, par la verité,
Vous meſmes en ſerglãt eſtreine.
Par le ſang bieu, voicy grãd' peine,
Qui me payaſt ie m'en allaſſe.
Par Dieu oncques que ie preſtaſſe

Ie n'en trouuay guerz autre choſe:

Pathelin.

Guillemette: vn peu d'eau Roſe,
Hauſſez moy, ſerrez moy derriere:
Trut, à qui parlay-ie? l'eſguiere
A boire, frotez moy la plante.

Le Drapier.

Ie l'oy là.

Guillemette.

Voire..

Pathelin.

Ah! meſchante,
Vien çà, t'auois-ie fait ouurir
Ces feneſtres? vien moy couurir.
Oſtez ces gents noirs, marmata,
Carimari, carimara.
Amenez les moy, amenez.

Guillemette.

Qu'eſt

Digitized by Google

Qu'eſt ce? comment vous demenez?
Eſtes vous hors de voſtre ſens?

Pathelin.

Tu ne vois pas ce que ie ſens.
Voylà vn moine noir qui vole.
Prens le, baille luy vne eſtole.
Au chat au chat, comment il mõte.

Guillemette.

Et qu'eſt ce cy? n'a vous pas honte?
Par mon ſerment c'eſt trop reſué.

Pathelin.

Les Phiſiciens m'ont tué
De ces brouilliz qu'ilz m'ont fait
boire,
Et toutesfois les fault il croire
Ilz en ouurent comme de cire.

Guillemette.

Helas! venez le voir, beau ſire,

Digitized by Google

Il eſt ſi treſmal pacient.

Le Drapier.

Eſt il maladę, à bon eſsient,
Puys orains qu'il vint de la foire?

Guillemette.

De la foire?

Le Drapier.

Par ſaint Iean voire,
Ie ſçay qu'il y a eſté:
Du drap que ie vous ay preſté,
Il m'en fault l'argẽt, maiſtre Pierre.

Pathelin.

Ah maiſtre Iean, plus dur que pierre
I'ay chié deux petites crotes,
Noires, rondes comme pelotes:
Doy-ię prendrę vn autre cliſtere?

Le Drapier.

Et que ſçay-ie? qu'en ay-ię à faire?

Digitized by Google

Neuf frans m'y fault, ou ſix eſcuz

Pathelin.

Ces trois morceaux noirs & becuz
Les m'apellez-vous pilloueres?
Ilz m'ont gaſté les machoueres,
Pour dieu ne m'en faites plus prẽdre
maiſtre Iean, ilz m'õt fait tout rẽdre
Ah! il n'eſt choſe plus amere.

Le Drapier.

Non ont par l'ame de mon pere,
Mes neuf frãs ne ſont point rẽduz.

Guillemette,

Parmy le col ſoient ilz penduz
Telz gẽts qui ſont ſi empeſchables.
Allez vous en de par les dyables
Puis que de par Dieu ne peult eſtre.

Le Drapier.

Par celuy Dieu qui me fiſt naiſtre,

I'auray mon drap ains que ie fine,
Ou mes neuf frans.

Pathelin.

Et mon vrine,
Vous dit elle point que ie meure?
Helas pour Dieu, qu'il me demeure,
Que ie ne passe point le pas.

Guillemette.

Allez vous en, & n'est ce pas
Mal fait de luy tuer la teste?

Le Drapier.

Dame, Dieu en ayt male feste:
Six aulnes de drap maintenant
Dites, est ce chose auenant,
Par vostre foy, que ie les perde?

Pathelin.

Si peussiez esclarcir ma merde,
Maistre Iean, elle est si tresdure

Que

Que ie ne ſçay comme ie dure,
Quand elle eſt hors du fondemẽt.

Le Drapier.

Il me fault neuf frans rondement,
Que bõ gre' ſaint Pierre de Rõme.

Guillemette.

Helas! tant tourmentez ceſt homme
Et comment eſtes-vous ſi rude?
Vous voyez cletement qu'il cude
Que vous ſoyez Phiſicien.
Helas! le pauure Chreſtien
A aſſez de male meſchance:
Vnze ſemaines ſans laſchance
A eſté illecq' le pauure homme.

Le Drapier.

Par le ſang bieu ie ne ſçay comme
Ceſt accident luy eſt venu:
Car il eſt auiourd'huy venu,

Et auons

Et auons marchandé enſemble
A' tout le moins commẽt il me ſéble
Ou ie ne ſçay que ce peult eſtre.

Guillemette.

Par noſtre Dame, mõ doux maiſtre,
Vous n'eſtes pas en bon memoire.
Sans faulte, ſi me voulez croire,
Vous irez vn peu repoſer.
Car moult de gẽts pourroiẽt gloſer
Que vous venez pour moy ceans.
Allez hors, les Phiſiciens
Viendront icy tout en preſence:
Ie n'ay cure que l'on y penſe
A' mal: car iẽ n'y penſe point.

Le Drapier.

Et maulgré bieu, ſuis-iẽ en ce point
Par la feſte Dieu ie cuidoye
Encor', & n'auez vous point d'Oye
Au feu?

Digitized by Google

Au feu?

Guillemette.

C'eſt tresbelle demande?
Ah, ſire, ce n'eſt pas viande
Pour malades: mengez voz oeës,
Sans nous venir iouer des moës
Par ma foy vous eſtes trop aiſe.

Le Drapier.

Ie vous pry qu'il ne vous deſplaiſe
Car ie cuydoye fermement
Encor' par le ſaint ſacrement
Dieu: dea or y vois-ie ſçauoir.
Ie ſçay bien que ie doy auoir
Six aulnes tout en vne piece:
Mais ceſte femme me deſpiece
De tous poincts mon entendement
Il les a euës vrayement
Non a dea, il ne ſe peult ioindre.

I'ay

I'ay veu la mort qui le viẽt poindre
Au moins, ou il le contrefait.
Et ſi a, il les print de fait,
Et les miſt deſſouz ſon eſſelle.
Par ſainte Marie la belle,
Non a, ie ne ſçay ſi ie ſonge,
Ie n'ay point aprins que ie donge
Mes drapz en dormant, ne veillant
A' nul tãt ſoit mon bien vueillant:
Ie ne les euſſe point acreuës.
Par le ſang bieu, il les a euës.
Et par la mort non a, ſi tiens-ie,
Nõ a, mais à quoy doncq' en viẽs-ie
Si a par le ſang noſtre Dame:
Meſcheoir puiſt il de corps & d'ame
Si ie ſçay qui ſçauroit à dire
Qui a le meilleur, ou le pire
D'eulx, ou de moy, ie n'y voy goute.

Pathelin

Digitized by Google

Pathelin.

S'en eſt il allé?

Guillemette.

Paix, i'eſcoute
Ne ſçay quoy qu'il va flageolant.
Il ſ'en va ſi fort grumelant,
Qu'il ſemble qu'il doyue deſuer.

Pathelin.

Il n'eſt pas temps de me leuer
Il eſt commé arriué à poinct.

Guillemette.

Ie ne ſçay ſ'il reuiendra point,
Ou non, dea ne bougez encore:
Noſtre fait ſeroit tout frelore,
S'il vous trouuoit eſtre leué.

Pathelin.

Saint George!
Qu'eſt il venu à bonne forge

Luy qui

Digitized by Google

Luy qui eſt ſi treſmeſcreant:
Il eſt en luy trop mieux ſeant
Qu'vn crucifix en vn mouſtier.

Guillemette.

En vn tel ord vilain brutier
Oncq' lard es pois n'eſcheut ſi bien
Aumoins dea, ſ'il ne faiſoit rien
Aux dimenches.

Pathelin.

Pour Dieu ſans rire,
S'il venoit il pourroit trop nuyre,
Ie m'en tiens fort qu'il reuiendra.

Guillemette.

Par mon ſerment il ſ'en tiendra
Qui voudra: mais ie ne poutroye.

Le Drapier.

Et, par le ſaint Soleil qui roye,
Ie retourneray qui qu'en grouſſe

Chez

Chez ceſt Auocat d'eau douce.
Hé Dieu quel retrayeur de rentes!
Que ſes parents, ou ſes parentes
Auroient vẽdu. Or par ſaint Pierre
Il a mon drap, le faux tromperre,
Ie luy baillé en ceſte place.

Guillemette.

Quand me ſouuient de la grimace
Qu'il faiſoit en vous regardant
Ie ry, il eſtoit ſi ardant
De demander.

Pathelin.

Or paix, riace!
Ie renie bieu, que ia ne face,
S'il auenoit qu'on vous ouyſt
Autant vaudroit qu'on ſ'en ſouyſt,
Il eſt ſi tres rebarbatif.

Le Drapier.

Il eſt

Digitized by Google

Il eſt Auocat potatif
A' trois leçons, & trois pſeaumes.
Et tient il les gẽts pour Guillaumes
Il eſt, par Dieu, auſsi pendable
Comme ſeroit vn blanc prenable:
Il a mon drap, ie regnie bieu,
Et m'a il ioué de ce ieu?
Holà, ou eſtes-vous fuye?

Guillemette.

Par mon ſerment, il m'a ouye,
Il ſemble qu'il doyue deſuer.

Pathelin.

Ie feray ſemblant de reſuer,
Allez là.

Guillemette.

Comment vous griez?

Le Drapier.

Bon gré en ayt Dieu, vous riez?

Cà mon

Digitized by Google

Çà mon argent.

Guillemette.

Sainte Marie!
Dequoy cuydez-vous que ie rie?
Il n'a ſi dolent en la feſte.
Il ſ'en va, oncq' telle tempeſte
N'ouyſtes, ne telle frenaiſie:
Il eſt encor' en reſuerie,
Il reſuę, il chantę il fatrouille
Tant de langaiges, & barbouille.
Il ne viura pas demyę heure,
Par ceſtę ame, ie ris & pleure
Enſemble.

Le Drapier.

Ie ne ſçay quel rire,
Ne quel pleurer: à bref vous dire
Il fault que ie ſoye payé.

Guillemette.

Digitized by Google

Dequoy? eſtes vous deſuoyé?
Recommencez vous voſtre verue?

Le Drapier.

Ie n'ay point aprins qu'on me ſerue
De telz motz en mon drap vendãt,
Me voulez vous fairẽ entendant
De vecies, que ſont lanternes?

Pathelin.

Sus toſt la Royne des guyternes
A' coup que me ſoit aprochée:
Ie ſçay bien qu'elle eſt acouchée
De vingt & quatre guyterneaux
Enfants à l'Abé d'Iuerneaux,
Il me fault eſtre ſon compere.

Guillemette.

Helas! penſez à Dieu le pere,
Mon amy, non pas en guyternes.

Le Drapier.

Hé!

Digitized by Google

Hé ! quel bailleur de baliuernes
Sont ce cy? or toſt que ie ſoye
Payé, en or, ou en monnoye,
De mon drap que vous auez prins.

Guillemette.

Hé dea, ſi vous auez meſprins
Vne foys ne ſuffiſt il myes?

Le Drapier.

Sçauez-vous qu'il eſt? bellę amye:
M'aiſtdieu ie ne ſçay quel meſprẽdre
Mais quoy il cõuiẽt rẽdrę ou pẽdre
Quel tord vous fais-ie, ſi ie vien
Ceans pour demander le mien?
Que bon gré ſaint Pierre de Rõme.

Guillemette.

Helas ! tant tourmentez ceſt hõme,
Ie voy bien à voſtre viſaige
Certes, que vous n'eſtes pas ſaige.

Digitized by Google

Par ceste pechereſſe laſſe,
Si i'euſſe ayde, ie vous liaſſe.
Vous eſtes treſtout forcené.

Le Drapier.

Corbieu i'enraige que ie n'ay
Mon argent.

Guillemette.

Ah! quel' niceté!
Seignez vous, benedicité,
Faites le ſigne de la croix.

Le Drapier.

Or regnie-ie bieu ſi i'acrois
De ceſt an drap: hen quel malades

Pathelin.

Mere de Diou la coronade,
Par fye y m'en voul anar:
Or renague biou oultre mar.
Ventre de diou zen ditgigone,

Caſtuy

Caſtuy carrible, & res ne donne
De carrilaine fuy ca none.
Que de l'argent il me fone
Auez entendu beau couſin.

Guillemette.

Il eut vn oncle Lymoſin,
Qui fut frere de ſa belle ante:
C'eſt ce qu'il le fait, ie me vante,
Gergonner en Lymoſinois.

Le Drapier.

Dea, il ſ'en vint en tapinois,
A' tout mon drap ſouz ſon eſſelle.

Pathelin.

Venez ens, douce damiſelle,
Et que vault ceſte crapaudaille:
Allez en arriere merdaille,
Cà toſt ie vueil deuenir Prebſtre,
Or çà que le dyable y puiſt eſtre

Digitized by Google

En celle vieille Prebſterie
Et fault il que le Prebſtre rie
Alors qu'il deuſt chanter ſa meſſe?

Guillemette.

Helas ! helas ! l'heure ſ'apreſſe
Qu'il fault ſon dernier ſacrement.

Le Drapier.

Mais comment? parle il propremẽt
Picard? dont vient tel' coquardie?

Guillemette.

Sa mere fut de Picardie,
Pource le parle il maintenant.

Pathelin.

Dont viens-tu careſme prenant?
Vuacarme lief godemen
Etlbelic becq iglughe golan
Henriey benrien conſelapen
Ych ſalgneb nede que maignen

Grile

Grile grile ſcohehonden
Zilop zilop en' nom que bouden
Diſticlien vnen deſen verſen
Mat groet feſtat ou truit denherſen
En vuacte viulle comme trie
Cha à dringuer, ie vous en prie,
Quoy? act ſemigot yaue
Et qu'on m'y mette vn peu d'eau
Vuſte vuille pour le frimas,
Faites venir ſire Thomas
Tantoſt qui me confeſſera.

Le Drapier.

Qu'eſt cecy? il ne ceſſera
Huy de parler diuers langaige.
Au moins qui me baillaſt vn gaige:
Ou mon argent ie m'en alaſſe.

Guillemette.

Par les angoyſſes Dieu moy laſſe

Digitized by Google

Vous eſtes vn bien diuers homme,
Que voulez vous? ie ne ſçay comme
Vous eſtes ſi fort obſtiné.

Pathelin.

Or cha renouart ou tiné,
Bé dea que ma couille eſt pelouſe?
El ſemble vne cate pelouſe
Ou à vne mouſque à miel.
Bé parlez à moy Gabriel:
Playes Dieu! qu'eſt ce qui ſ'ataque
A m'en cul? eſt ce vne Vaque?
Vne Mouque? ou vn Eſcarbot?
Bé dea, i'ay le mau ſaint Garbot,
Suis-ie des foyreux de Bayeux,
Iean du Quemin ſera ioyeux:
Mais qu'il ſçache que ie le ſée.
Bé, par ſaint Miquel, ie berée
Voluntiers à luy vne fes.

Le Dra-

Digitized by Google

Le Drapier.

Comment peult il porter le fes
De tant parler? ah il ſ'afole.

Guillemette.

Celuy qui l'aprint à l'eſcole
Eſtoit Normand, ainſi auient
Qu'en la fin il luy en ſouuient,
Il ſ'en va.

Le Drapier.

Ah ſainte Marie!
Voicy la plus grand' reſuerie
Ou ie fuſſe oncques mes bouté
Iamais ne me fuſſe douté
Qu'il n'euſt huy eſté à la foire.

Guillemette.

Vous le cuydez?

Le Drapier.

Saint Iaques voire,

Mais

Digitized by Google

Mais i'aperçoy bien le contraire.

Pathelin.

Sont il vn Asne que i'oy braire
Allast allast cousin à moy,
Ilz le seront en grand' esmoy
Le iour quand ne te reuerray,
Il conuient que ie te hairay:
Car tu m'as fait grand' trichery
Ton fait il sont tout trompery,
Ha oul danda oul en raueze ye
Corf ha en œuf.

Guillemette.

Dieu vous benie.

Pathelin.

Huis os bez ou dronc nos babou
Digaut an tan en hol madou
Empedisdich guichebnuan
Quelz queuiét ob odre dochan an

M'en

Digitized by Google

M'en ezcahet hozbouzelou
Eny obet grande canou
Maz rechet crux dan hol con:
So oloz merueil grand nacon
Aluzen archete pyſi
Har calas amour ha courteyſi.

Le Drapier.

Il ſ'en va comment il guargouille:
mais q̃ dyable eſt ce qu'il barbouille
Sainte Dame: comme il barbote.
Par le corps il barbelote,
Ses motz tãt qu'on n'y entend rien
Il ne parle pas Chreſtien
Ne nul langaige qui apere.

Guillemette.

Ce fut la mere de ſon pere
Qui fut atraite de Bretaigne.
Il ſe meurt, cecy nous enſeigne
Qu'il

Digitized by Google

Qu'il fault ſes derniers ſacrements.

Pathelin.

Hé par ſaint Gigon tu ne meus
Vuaux ce deu couille de Lorraine,
Dieu te mettẽ en bonne ſemaine,
Tu ne vaux miẽ vne vielz nat.
Va ſanglante bote ſanat,
Va foutre, va ſanglant paillard:
Tu me refais trop le gaillard.
Par la mort bieu vien t'en boire,
Et baille moy ſtan grain de poire,
Car vrayement il le mengera.
Et par ſaint George il bura
A' ty que veux-tu que ie die?
Dy?viens-tu nient de Picardie?
Iaques nient ſe ſont ebobis,
Et bona dies ſit vobis
Magiſter amantiſsime.

Pater

Digitized by Google

Pater reuerendissime
Quomodo brulis? quæ noua?
Parisius non sunt oua.
Quid petit ille Mercator?
Dicat sibi quod trefator,
Ille qui in lecto iacet,
Vult ei dare, si placet,
De oca ad comedendum:
Si sit bona ad edendum,
Pete sibi sine mora.

Le Drapier.

Par mon serment, il se mourra
Tout parlant: comment il escume!
Véez vous pas cõme il iete escume
Hautement, la diuinité!

Guillemette

Or s'en va son humanité
Et demoureray pauure & lasse.

Le Dra-

Digitized by Google

Le Drapier.

Il fut bon que ie m'en allasse
Auant qu'il eust passé le pas.
Ie doute qu'il ne vousist pas
Vous dirẽ à son trespassement
Deuant moy, ne si priuément
Aucuns secretz par auanture.
Pardonnez moy: car ie vous iure
Que ie cuydois, par ceste ame,
Qu'il eust mon drap. A Dieu, Dame
Pour Dieu qu'il me soit pardonné.

Guillemette.

Le benoist iour vous soit donné,
Si soit à la pauure dolente.

Le Drapier.

Par sainte Marie la gente,
Ie me tiens plus esbaubely
Qu'oncques, le dyablẽ en lieu de ly
A prins

Digitized by Google

A prins mon drap pour me tenter:
Benedicité, atenter
Ne puiſt il ia à ma perſonne,
Et puis qu'ainſi va ie le donne
Pour Dieu à quiconques l'a prins.

Pathelin.

Auant, vous ay-ie bien aprins?
Or ſ'en va il le beau Guillaume.
Dieu! qu'il a deſſouz ſon heaume
De menues concluſions,
Moult luy viendra d'auiſions
Par nuict quand il ſera couché.

Guillemette.

Comment il a eſté mouché:
N'ay-ie pas bien fait mon deuoir?

Pathelin.

Par le corps bieu à dire voir
Vous y auez tresbien ouuré,

Aumoins

Digitized by Google

Aumoins auons nous recouurẽ
Assez drap pour faire des robes.

Le Drapier.

Quoy? dea, chacũ me paist de lobes,
Chacun m'emporte mon auoir,
Et prend ce qu'il en peult auoir:
Or suis-ie le Roy des meschants,
Mesmemẽt les Bergers des champs
Me cabusent ores le mien
A' qui i'ay tousiours fait du bien.
Il ne m'a pas pour neant gabé,
Il en viendra au pié l'Abé
Par la ben oiste coronnée

Tibaúld

Tibauld l'Aignelet Berger.

Dieu vous doint benoiſte iournée,
Et bon veſpre, mon ſeigneur doux.

Le Drapier.

Ah! es-tu la truant merdoux?
Quel bon varlet? mais à quoy faire?

Le Berger.

Mais qu'il ne vous vueille deſplaire
Ne ſçay quel veſtu deſuoyé,
Mon bon ſeigneur, tout deſroié,

Digitized by Google

Qui tenoit vn fouet ſans corde
M'a dit: mais ie ne me recorde
Point biẽ au vray que ce peult eſtre
Il m'a parlé de vous, mon maiſtre,
Ie ne ſçay quelle aiournerie.
Quant à moy, par ſainte Marie,
Ie n'y entens ne gras ne greſle.
Il m'a brouillé de peſle meſle
De Brebis à de releuée
Et m'a fait vne grand' leuée
De vous, mon maiſtre, de boucler.

Le Drapier.

Se ie ne te ſçay emboucler
Tout maintenant deuant le Iuge,
Ie prie à Dieu que le deluge
Coure ſur moy, & la tempeſte.
Iamais tu n'aſſommeras beſte,
Par ma foy qu'il ne t'en ſouuienne.

Tu me

Tu me rendras, quoy qu'il auienne
Six aulnes, dy-ie, l'assommaige
De mes bestes, & le dommaige
Que tu m'as fait depuys dix ans.

Le Berger.

Ne croyez pas les mesdisants,
Mon bõ seigneur: car par ceste ame.

Le Drapier.

Et par la Dame qu'on reclame
Tu les rendras au samedy
Mes six aulnes de drap, ie dy
Ce que tu as prins sur mes bestes.

Le Berger.

Quel drap! ah mõseigneur vous estes
Ce croy, courroussé d'autre chose.
Par saint Leu, mon maistre ie n'ose,
Riens dire quand ie vous regarde.

Le Drapier.

Digitized by Google

Laisse m'en paix, va t'en, & garde
Ta iournée, si bon te semble.

Le Berger.

Mon seigneur acordons ensemble
Pour Dieu que ie ne plaide point.

Le Drapier.

Va, ta besongne est en bon point
Va t'en ie n'en acorderay,
Par Dieu, ie n'en apointeray
Que ainsi que le luge sera
A voir, chacun me trompera
Mesouen se ie n'y pouruoye.

Le Berger.

A Dieu, sire, qui vous doint ioye
Il fault doncq' que ie me defende
A il ame là?

Pathelin.

On me pende,

S'il ne

Digitized by Google

S'il ne reuient, parmy la gorge.

Guillemette.

Et nõ fait, que bõ gré ſaint George,
Ce ſeroit bien au pis venir.

Le Berger.

Dieu yſt, Dieu y puiſt auenir.

Pathelin.

Dieu te gard compain, que te fault?

Le Berger.

On me piquera en deffault,

Digitized by Google

Si ie ne vois à ma iournée,
Monſeigneur, à de releuée:
Et ſ'il vous plaiſt vous y viendrez,
Mon doux maiſtre, & me defendrez
Ma cauſe: car ie n'y ſçay rien,
Et ie vous payeray tresbien
Pourtant ſi ie ſuis mal veſtu.

Pathelin.

Or vien çà, & parle, qu'es tu?
Ou demandeur, ou defendeur?

Le Berger.

I'ay à faire à vn entendeur,
Entẽdez vous biẽ mon doux maiſtre
A' qui i'ay long temps mené paiſtre
Ses Brebiz, & les luy gardoye,
Par mon ſerment ie regardoye
Qu'il me payoit petitement:
Diray-ie tout?

Pathe-

Digitized by Google

Pathelin.

Dea ſeurement.
A' ſon conſeil doit-on tout dire.

Le Berger.

Il eſt vray & verité, ſire,
Que ie les y ay aſſommées
Tant, que pluſieurs ſe ſont paſmées
Maintesfois, & ſont cheuës mortes,
Tant fuſſent el' ſaines & fortes.
Et puis ie luy faiſois entendre,
A' fin qu'il ne m'en peuſt reprendre
Qu'el mouroient de la clauelée.
Ah ! fait il ne ſoit plus meſlée
Auecques les autres, iete la.
Voluntiers, fais-ie, mais celà
Se faiſoit par vne autre voye,
Car par ſaint Iean ie les mengeoye
Qui ſçauois bien la maladie.

Digitized by Google

Que voulez-vous que ie vous dies?
I'ay cecy tant continué,
I'en ay assommé & tué
Tant qu'il s'en est bien aperceu.
Et quand il s'est trouué deceu,
M'aist dieux il m'a fait espier:
Car on les ouyt bien crier,
Entendez vous, quand on le fait.
Or ay-ie esté prins sur le fait,
Ie ne le puis iamais nier.
Si vous voudrois-ie bien prier
Pour du mien (i'ay assez finance)
Que nous deux luy baillõs l'auãce
Ie sçay bien qu'il a bonne cause:
Mais vous y trouuerez bien clause,
Si voulez, qu'il l'aura mauuaise.

Pathelin.

Par ta foy, seras-tu bien ayse?

Que

Que donras-tu, ſi ie renuerſe
Le droit de ta partie auerſe,
Et ſi l'on t'enuoye abſoulz?

Le Berger

Ie ne vous paieray point en ſolz.
Mais en bel or à la coronne,

Pathelin.

Doncq' auras-tu ta cauſe bonne:
Et fuſt elle la moytié pire.
Tãt mieux vault, & plus toſt l'ẽpire
Quand ie veux mon ſens apliquer.
Que tu me orras bien deſcliquer
Quand il aura fait ſa demande.
Or vien çà ie te demande,
Par le ſaint ſang bieu precieux,
Tu es aſſez malicieux
Pour entendre bien la cautelle.
Comment eſt ce que l'on t'apelle?

Le Ber-

Digitized by Google

Le Berger,

Par ſaint Mor, Thibaud l'Aignelet.

Pathelin.

L'Aignelet? maint Aigneau de lait
Tu as cabaſſé à ton maiſtre

Le Berger,

Par mon ſerment il peut bien eſtre,
Que i'en ay mangé plus de trente
En trois ans.

Pathelin.

Ce ſont dix de rente,
Pour tes dez, & pour ta chandelle.
Ie croy que luy bailleray belle.
Penſes-tu qu'il puiſſe trouuer
Sur piedz ſes faitz par qui prouuer?
C'eſt le chef de la plaiderie.

Le Berger.

Prouuer, ſire, ſainte Marie!

Par

Digitized by Google

Par tous les ſaintz de Paradis,
Pour vn il en trouuerra dix,
Qui contre moy depoſeront.

Pathelin.

C'eſt vn cas qui bien fort deſrompt
Ton fait, vecy que ie penſoye:
Ie ne faindray point que ie ſoye
Des tiens, ne que ie teviſſe oncques

Le Berger.

Ne ferez! dieux.

Pathelin.

Non rien quelconques:
Mais vecy qu'il y conuiendra.
Si tu parles on te prendra
Coup à coup aux poſitions,
Et en telz cas confeſſions
Sont ſi treſpreiudiciables,
Et nuyſent tant, que ce ſont diables

Pource

Pource voicy qu'on te fera:
Ia toſt quand on t'apellera
Pour comparoir en iugement,
Tu ne reſponderas nullement,
Fors bée, pour rien que l'on te die.
Et ſ'il auient qu'on te maudie
En diſant: bé cornard puant,
Dieu vous mettẽ en mal an truant,
Vous moquez-vous de la iuſtice?
Dy bée: ah, feray-ie, il eſt nice.
Il cuyde parler à ſes beſtes:
Mais ſ'ilz deuoiẽt rõpre leurs teſtes
Qu'autre mot n'yſſe de ta bouche,
Garde t'en bien.

Le Berger.

Le fait me touche,
Ie m'en garderay vrayement,
Et le feray bien proprement,

Ie le

Digitized by Google

Ie le vous prometz & afferme.

Pathelin.

Or t'y garde, tiens toy bien ferme
A' moymeſme, pour quelque choſe
Que ie te die, ne propoſe,
Si ne reſponds point autrement.

Le Berger.

Moy? nenny par mon ſacrement,
Dites hardiment que i'afole
Se ie dy huy autre parole
A' vous, ne à quelqu'autre perſõne
Pour quelque mot que l'on me ſõne
Fors bée, que vous m'auez aprins.

Pathelin.

Par ſaint Iean ainſi ſera prins
Ton auerſaire par la moüe,
Mais auſsi fay que ie me loüe,
Quand ce ſera fait, de la paye.

Le Ber-

Le Berger.

Mon seigneur, si ie ne vous paye
A' vostre mot, ne me croyez
Iamais: mais ie vous pry voyez
Diligemment à ma besongne.

Pathelin.

Par nostre Dame de Boulongne,
Ie tiens que le Iuge est assis:
Car il se siet tousiours à six
Heures, ou illec enuiron
Or vien apres moy, nous n'yron
Nous deux ensemble pas en voye.

Le Berger.

C'est bien dit à fin qu'on ne voye
Que vous soyez mon Aduocat.

Pathelin.

Nostre Dame, moquin moquat,
Si tu ne payes largement.

Le Ber-

Digitized by Google

Le Berger.

Dieu ! à voſtre mot vrayement.
Monſeigneur n'en faites nul doute.

Pathelin.

Hé dea, ſ'il ne pleut, il degoute:
Aumoins auray-ie vn eſpinoche.
I'auray de luy, ſ'il chet en coche,
Vn eſcu, ou deux pour ma peine.
Sire, Dieu vous doint bõne eſtreine
Et ce que voſtre cueur deſire.

Le Iuge.

Vous

Vous ſoyez le bien venu, ſire,
Or vous couurez, çà prenez place.

Pathelin.

Dea ie ſuis bien, ſauf voſtre grace,
Ie ſuis icy plus à deliure.

Le Iuge.

S'il y a riens qu'on ſe deliure
Tantoſt, à fin que ie me lieue.

Le Drapier.

Mon Auocat vient qui acheue
Vn peu de choſe qu'il faiſoit,
Monſeigneur, & ſ'il vous plaiſoit
Vous feriez bien de l'atendre.

Le Iuge.

Hé dea, i'ay ailleurs à entendre,
Si voſtre partie eſt preſente,
Deliurez vous ſans plus d'atente.
Et n'eſtes vous pas demandeur?

Le Dra-

Digitized by Google

Le Drapier.

Si ſuis..

Le Iuge.

Ou eſt le defendeur?
Eſt il cy preſent en perſonne?

Le Drapier.

Ouy, véez le là qui ne ſonne
Mot, mais Dieu ſçait qu'il en pẽſe,

Le Iuge.

Puis que vous eſtes en preſence
Vous deux, faites voſtre demande.

Le Drapier.

Voicy doncq' que ie luy demande,
Monſeigneur, il eſt verité,
Que pour Dieu, & en charité,
Ie l'ay nourry en ſon enfance:
Et quand ie vy qu'il eut puiſſance
D'aller aux champs, pour abreger,

Digitized by Google

Ie le fis estre mon Berger,
Et le mis à garder mes bestes.
Mais aussi vray comme vous estes
Là assis, monseigneur le Iuge,
Il en a fait vn tel deluge
De Brebiz, & de mes Moutons,
Que sans faulte.

Le Iuge.

Or escoutons,
Estoit il point vostre aloué?

Pathelin.

Voire, car s'il s'estoit ioué
A' le tenir sans alouer.

Le Drapier.

Ie puisse Dieu desauouer
Si n'estes vous sans nulle faulte.

Le Iuge.

Coment vous tenez la main haulte,

A' vous

Digitized by Google

A' vous mal aux dẽts, maiſtre Pierre.

Pathelin.

Ouy, el' me font telle guerre
Qu'oncques mais ne ſenty tel' rage
Ie n'oſe leuer le viſaige
Pour Dieu faites les proceder.

Le Iuge.

Auant, acheuez de plaider,
Sus concluez apertement.

Le Drapier.

C'eſt il ſans autre vrayement,
Par la croix ou Dieu ſ'eſtendy:
C'eſt à vous à qui ie vendy
Six aulnes de drap, maiſtre Pierre.

Le Iuge.

Qu'eſt ce qu'il dit de drap?

Pathelin.

Il erre.

Digitized by Google

Il cuydé à ſon propos venir:
Et il n'y ſçait plus auenir,
Pource qu'il ne l'a pas aprins.

Le Drapier.

Pendu ſois, ſi autre l'a prins
Mon drap, par la ſanglante gorge.

Pathelin.

Comme le meſchant homme forge
De loing, pour fournir ſon libelle.
Il veult dire, eſt il bien rebelle?
Que ſon Berger auoit vendu
La laine, ie l'ay entendu,
Dont fut fait le drap de ma robe:
Comme ſ'il diſt qu'il le defrobe,
Et qu'il luy a emblé les laines
De ſes Brebiz.

Le Drapier.

Male ſemaine

M'enuoye

M'enuoye Dieu, ſi vous ne l'auez.

Le Iuge.

Paix, par le dyable, vous bauez:
Et ne ſçauez vous reuenir
A' voſtre propos, ſans tenir
La court de telle bauerie?

Pathelin.

Ie ſens mal, & fault que ie rie,
Il eſt deſia ſi empreſſé
Qu'il ne ſçait ou il a laiſſé,
Il fault que nous luy reboutons.

Le Iuge.

Sus reuenons à ces Moutons:
Qu'en fut il?

Le Drapier.

Il en print ſix aulnes
De neuf frans.

Le Iuge.

Digitized by Google

Sommes nous beiaunes?
Ou cornards? ou cuydez vous estre?

Pathelin.

Par le sang bieu il nous fait paistre,
Qu'est il bon homme par sa mine,
Mais ie vous pry', qu'on examine
Vn bien peu sa partie auerse.

Le Iuge.

Vous dites bien, il le conuerse,
Il ne peult, qu'il ne le cognoisse.
Vien çà dy.

Le Berger.

Bée.

Le Iuge.

Voicy angoisse,
Quel bée est cé cy, suis-ie Cheure?
Parle à moy.

Le Berger.

Bée.

Digitized by Google

Bée.

Le Iuge.

Sanglante fieüre
Te doint Dieu, & te moques-tu?

Pathelin.

Croyez qu'il eſt fol, ou teſtu,
Ou qu'il cuyde eſtre ẽtre ſes beſtes.

Le Drapier.

Or regnié-ie bieu, ſi vous n'eſtes
Celuy ſans autre qui auez
Eu mon drap: ah vous ne ſçauez,
Monſeigneur, par quelle malice.

Le Iuge.

Et taiſez vous, eſtes vous nice?
Laiſſez en paix ceſt aſſeſſoire,
Et venons au principal.

Le Drapier.

Voire,

Digitized by Google

Mõseigneur : mais le cas me touche
Toutesfois, par ma foy, ma bouche
Meshuy vn seul mot n'en dira,
Vne autresfois il en yra
Ainsi qu'il en pourra aller.
Il le me conuient aualler
Sans mascher: Or çà ie disoye
A' mon propos comment i'auoye
Baillé six aulnes, doy-ie dire,
Mes Brebiz, ie vous en prie, sire,
Pardonnez moy: ce gentil maistre
Mon Berger quand il deuoit estre
Aux champs, il me dist que i'aurois
Six escus d'or quand ie viendrois.
Dy-ie, depuis trois ans en ça,
Mon Berger m'enconuenança
Que loyaument me garderoit
Mes Brebiz, & ne m'y feroit,

Ne dom-

Digitized by Google

Ne dommaige ne vilenie?
Et puis maintenant il me nie
Et drap, & argent plainement.
Ah, maiſtre Pierre, vrayement
Ce ribauld cy m'embloit les laines
De mes beſtes, & toutes ſaines
Les faiſoit mourir & perir,
Par les aſſommer & ferir
De gros baſtons ſur la ceruelle.
Quād mō drap fut ſouz ſon eſſelle,
Il ſe miſt au chemin grand erre,
Et me diſt que iꝯ allaſſe querre
Six eſcus d'or en ſa maiſon.

Le Iuge.

Il n'y a rime ne raiſon
A' tout ce que vous rafardez.
Qu'eſt ce cy? vous entrelardez
Puis d'vn, puis d'autre, ſomme toute

Par le

Digitized by Google

Par le ſang bieu ie n'y voy goute
Il brouille du drap & babille,
Puis de Brebiz au coup la quille:
Choſe qu'il dit ne ſ'entretient.

Pathelin.

Or ie m'en fais fort qu'il retient
Au pauure Berger ſon ſalaire.

Le Drapier.

Par Dieu vous en peuſſiez biẽ taire,
Mon drap, auſſi vray que la meſſe,
Ie ſçay mieux ou le bas m'en bleſſe,
Que vous, nẽ vn autre ne ſçauez:
Par la teſte bieu vous l'auez.

Le Iuge.

Qu'eſt ce qu'il a?

Le Drapier.

Rien, monſeigneur,
Par mon ſerment c'eſt le grigneur,

Trom-

Digitized by Google

Trompeur: holà ie m'en tairay,
Si ie puis, & n'en parleray
Meshuy pour chose qu'il auienne.

Le Iuge.

Et non, mais qu'il vous en souuiẽne
Or concluez apertement.

Pathelin.

Ce Berger ne peult nullement
Respõdre aux faitz que lõ propose
S'il n'a du conseil, & il n'ose,
Ou il ne sçait, en demander:
S'il vous plaisoit moy commander
Que ie fusse à luy iẽy seroye.

Le Iuge.

Auecques luy iẽ cuyderoye
Que ce fust trestoute froydure:
C'est peu d'aquest.

Pathelin.

Moy!

Digitized by Google

Moy? ie vous iure
Qu'auſſi n'en veux-ie rien auoir
Pour Dieu ſoit: Or ie vois ſçauoir
Au pauure t qu'il me voudra dire,
Et ſ'il me ſçaura point inſtruire
Pour reſpondre aux faitz de partie
Il auroit dure departie
De ce qui ne le ſecourroit,
Vien çà mon amy, qui pourroit
Trouuer, entens.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Quel bée? dea:
Par le ſaint ſang que Dieu crea,
Es-tu fol? dy moy ton affaire.

Le Berger.

Bée.

Pathelin

Digitized by Google

Pathelin.

Quel bé, oys-tu tes brebis braire?
C'eſt pour ton prouffit entends y.

Le Berger.

Bé.

Pathelin.

Et dy ouy, ou nenny:
C'eſt bien fait, dy touſiours, feras?

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Plus hault, ou t'en trouuerras
En grãds deſpens, & ie m'en doute.

Le Berger.

Bé.

Pathelin.

Or eſt il bien plus fol qui boute
Tel fol naturel en proces.

Ah, ſire,

Digitized by Google

Ah, ſire, renuoyez le à ſes
Brebiz, il eſt fol de nature.

Le Drapier.

Eſt il fol? ſaint Sauueur d'Eſtuel
Il eſt plus ſaige que vous n'eſtes.

Pathelin.

Enuoyez le garder ſes beſtes
Sans iour, que iamais ne retourne.
Que maudit ſoit il qui aiourne
Telz folz ou a fait aiourner.

Le Drapier.

Et l'en fera l'on retourner
Auant que ie puiſſe eſtre ouy?

Le Iuge.

M'aiſt Dieu, puis qu'il eſt fol, ouy.
Pourquoy ne fera?

Le Drapier.

Hé dea, ſire,

Au moins

Digitized by Google

Au moins laiſſez moy auant dire
Et faire mes concluſions:
Ce ne ſont pas abuſions
Que ie vous dy, ne moqueries.

Le Iuge.

Ce ſont toutes tribouilleries
Que de plaider à folz ne à foles,
Eſcoutez, à moins de paroles,
La court n'en ſera plus tenue.

Le Drapier.

S'en yront ilz ſans retenue
De plus reuenir?

Le Iuge.

Et quoy doncques?

Pathelin.

Reuenir? vous ne viſtes oncques
Plus fol, n'en faites neant reſponſe:
Et ſi ne vault pas mienx vne once

L'autre

Digitized by Google

L'autre: deux folz ſont ſãs ceruelles:
Par ſainte Marie la belle
Eulx deux n'en ont pas vn quarat.

Le Drapier.

Vous l'emportaſtes par barat
Mõ drap, ſans payer, maiſtre Pierre,
Par la chair bieu, moy las pecherre!
Ce ne fut pas fait de preud'homme.

Pathelin.

Ie reny ſaint Pierre de Romme
S'il n'eſt fin fol, ou il affole.

Le Drapier.

Ie vous cognois à la parole
Et à la robe, & au viſaige
Ie ne ſuis pas fol, ie ſuis ſaige,
Pour cognoiſtre qui bien me fait
Ie vous conteray tout le fait,
Monſeigneur, par ma conſcience.

Pathe-

Digitized by Google

Pathelin.

Hée, ſire, impoſez luy ſilence,
N'auons honte de tant debatre
A' ce berger pour trois ou quatre
Vieilz Brebiailles, ou Moutons,
Qui ne valent pas deux boutons,
Il en ſait plus grand κirielle,

Le Drapier.

Quelz moutons? c'eſt vne vielle,
C'eſt à vous meſme que ie parle
A' vous, & le me rendrez par le
Dieu qui au beau Noël fut né

Le Iuge.

Véez-vous, ſuis-ie bien aſſené?
Il ne ceſſera huy de braire.

Le Drapier.

Ie luy demande.

Pathelin.

Digitized by Google

Faites le taire:
Et par Dieu c'eſt trop flageolé.
Prenons qu'il en ayt affolé
Six, ou ſept, ou vne douzaine,
Et mengez en ſanglante eſtraine:
Vous en eſtes bien mehaigné.
Vous auez plus que tant gaigné
Au temps qu'il les vous a gardez.

Le Drapier.

Regardez, ſire, regardez,
Ie luy parle de draperie,
Et il reſpond de bergerie:
Six aulnes de drap, ou ſont elles?
Que vous miſtes ſouz voz eſſelles,
Penſez vous point de les me rẽdre?

Pathelin.

Ah! ſire, le ferez-vous pendre
Pour ſix ou ſept beſtes à laine?

Au moins

Au moins, reprenez voſtre aleine:
Ne ſoyez pas ſi rigoureux,
Au pauure Berger douloureux,
Qui eſt auſſi nu comme vn ver.

Le Drapier.

C'eſt tresbien retourner le ver,
Le diable me fiſt bien vendeur
De drap à vn tel entendeur.
Dea, monſeigneur, ie luy demande.

Le Iuge.

Ie l'abſoulz de voſtre demande,
Et vous defends le proceder.
C'eſt vn bel honneur de plaider
A vn fol, va dire à tes beſtes.

Le Berger.

Bée.

Le Iuge.

Vous monſtrez qui vous eſtes,

Digitized by Google

Sire, par le ſang noſtre Dame.

Le Drapier.

Hé dea, monſeigneur, bõ gré m'ame
Ie luy vueil.

Pathelin.

Se pourroit il taire?

Le Drapier.

Et c'eſt à vous que i'ay à faire.
Vous m'auez trompé faulſement,
Et emporté furtiuement
Mon drap, par voſtre beau langaige.

Pathelin.

Or i'en apelle en mon couraige,
Et vous l'oyez bien, monſeigneur.

Le Drapier.

M'aiſtdieu vous eſtes le grigneur
Trompeur, mõſeigneur, que ie die.

Le Iuge.

C'eſt

Digitized by Google

C'eſt vne droite cornardie
Que devous deux, ce n'eſt que noiſe
M'aiſtdieu ie l'oy, que ie m'en voyſe;
Va t'en mon amy, ne retourne
Iamais pour Sergent qui t'aiourne,
La court t'abſoult, entens-tu bien?

Pathelin.

Dy, grand mercy.

Le Berger.

Bée.

Le Iuge.

Dy-ie bien?
Va t'en, ne te chault, autant vaille.

Le Drapier.

Mais eſt ce raiſon qu'il ſ'en aille
Ainſi?

Le Iuge.

Ouy, i'ay à faire ailleurs,

Digitized by Google

Vous eſtes par trop grands railleurs
Vous ne m'y ferez plus tenir,
Ie m'en vois: voulez vous venir
Souper auecq' moy? maiſtre Pierre.

Pathelin.

Ie ne puis.

Le Drapier.

Ah qu'es tu fort lierre!
Dites, ſeray-ie point payé?

Pathelin.

Dequoy? eſtes-vous deſuoyé?
Mais qui cuidez vous que ie ſoys?
Par le ſang de moy ie penſois
Pour qui c'eſt que vous me prenez.

Le Drapier.

Bée dea.

Pathelin.

Beau ſire, or vous tenez,

Ie vous

Digitized by Google

Ie vous diray, ſans plus atendre,
Pour qui vous me cuydriez prẽdre,
Eſt ce point pour Eceruellé?
Voy, nenny, il n'eſt point pelé
Comme ie ſuis deſſus la reſte.

Le Drapier.

Me voulez vous tenir pour beſte?
C'eſtes vous en propre perſonne:
Vous, de vous, voſtre voix le ſonne
Et ne le croyez autrement.

Pathelin.

Moy de moy: non ſuis vrayement.
Oſtez en voſtre opinion:
Seroit ce point Iean de Noyon?
Il me reſſemble de corſaige.

Le Drapier.

Hé dea, il n'a pas le viſaige
Ainſi potatif, ne ſi fade

Digitized by Google

Ne vous laiſſé-ie pas malade,
Or ains dedans voſtre maiſon?

Pathelin.

Ah! que vecy bonne raiſon.
Maladę? & quelle maladie?
Confeſſez voſtre cornardie
Maintenant ellę eſt bien clere.

Le Drapier.

C'eſt vous, ie renie ſaint Pere:
Vous ſans autre, ie le ſçay bien
Pour tout vray.

Pathelin.

Or n'en croyez rien
Car certes ce ne ſuis-ie mye:
De vous oncq' auſne ne demye
Ne prins, ie n'ay pas le los tel.

Le Drapier.

Ah! ie vois voir en voſtrę hoſtel

Par le

Digitized by Google

Par le ſang bieu ſi vous y eſtes.
Nous n'en debatrõs plus noz teſtes
Icy, ſi ie vous trouue là.

Pathelin.

Par noſtre Dame c'eſt celà
Par ce poinct le ſçaurez-vous bien,
Dy, Aignelet.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Vien çà, vien,
Ta beſongne eſt elle bien faite?

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Ta partie eſt retraite
Ne dy plus bée, il n'y a force
Luy ay-ie baillé belle eſtorſe?

T'ay

T'ay ie point conseillé à poinct?

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Hé dea on ne t'orra point:
Parle hardiment, ne te chaille.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Il est ia temps que ie m'en aille
Paye moy.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

A dire voir
Tu as tresbien fait ton deuoir,
Et aussi bonne contenance.
Ce qui luy a baillé l'apance.

C'est

Digitized by Google

C'eſt que tu t'es tenu de rire.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Quel béz, il ne le fault plus dire,
Paye moy bien & doucement.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Quel béz, or parle ſaigement
Et me paye ſi m'en iray.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Sçais-tu que ie te diray?
Ie te pry', ſans plus m'abayer,
Que tu penſes de me payer
Ie ne vueil plus de bauerie

Digitized by Google

Paye moy.

Le Berger,

Bée.

Pathelin.

Eſt ce moquerie?
Eſt ce ce que tu en feras?
Par mon ſerment tu me payeras:
Entens-tu, ſi tu ne t'en voles,
Cà argent.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Tu te rigoles,
Commẽt n'en auray-ie autre choſe?

Le Bérger

Bée.

Pathelin.

Quoy? tu fais le rimeur en proſe:

Et à

Et à qui vends-tu tes coquilles?
Sçais-tu qu'il eſt, ne me babilles
Meshuy de ton bée: & me paye.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

N'en auray-ie autre monnoye:
A' qui te cuydes tu iouer?
Et ie me deuois tant louer
De toy: Or fay que ie m'en loue.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Me fais-tu cy menger de l'oue?
Maugré bieu ay-ie tant veſcu,
Qu'vn Berger, vn Mouton veſtu
Vn vilain paillard me rigole?

Le Berger.

Bée.

Digitized by Google

Bée.

Pathelin.

N'en auray-ie autre parole?
Si tu le fais pour toy esbatre,
Dy le, ne m'en fais plus debatre,
Vien t'en souper à ma maison.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Par saint Iean tu as bien raison,
Les Oysons mainét les Oyes paistre
Or cuidois estre sur tous maistre
Des trompeurs d'icy & d'ailleurs,
Des fors coureurs, & des bailleurs
De paroles en payement
A rendre au iour du iugement:
Et vn Berger des champs me passe.
Par saint Iaques, si ie trouuasse

Vn Sergent, ie te fiſſe prendre.

Le Berger.

Bée.

Pathelin.

Quel bée ! l'on me puiſſe pendre,
Si ie ne vois faire venir
Vn bon Sergent: meſauenir
Luy puiſſe il, ſ'il ne t'empriſonne.

Le Berger.

S'il me trouue ie luy pardonne

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

LE BLASON DE FAVLSES AMOVRS.

Le Gentilhomme commence.

VN iour passoye
Pres la sausoye
Disant sornettes,
Là cheuauchoye,
Dont ie chantoye

Digitized by Google

Ces chanſonnettes
Toutes fleurettes
Sont amourettes,
C'eſt de plaiſance la montioye:
Bon fait toucher ſes mamelettes:
Et apres pluſieurs Bergerettes
Souuent ie la recommençoye.

Auecques moy
Paiſible & coy
Venoit vn Moyne,
Qui ſans eſmoy
D'eſtre à part ſoy
Mettoit grand' peine.
Par mont, par plaine,
De longue aleine
Diſoit ſes heures à deſroy,
Tant que ie luy dy quel' trudaine

Vous

Vous direz bien l'autre ſemaine,
Chantons nous deux par bõne foy

Car en chantant,
Et ſ'esbatant,
Le temps ſe paſſe:
Qui va ruſant,
Et deuiſant,
Moins il ſe laſſe.
Bayart, tracaſſe
Dur, & ne caſſe:
Châtons nous deux truffãt bourdãt

Le Moyne.

S'il conuenoit que ie chantaſſe,
I'ay (diſt il) la voix vn peu caſſe
Et ſi n'eſt pas bien acordant.

Puys ie voy bien

Digitized by Google

Tant au maintien
Qu'à la parole,
Que d'autre bien
Ne donnez rien,
Fors d'amour fole.
Venus friuole
En ſon eſcole
Vous a fait grand praticien:
Vous châtez, & le cueur vous vole,
Et bien monſtrez qu'amour affole
Ceulx qu'elle tient en ſon lien.

Tant de redites
Treſſelicites
Vous recitez,
Que voz merites,
Par choſes dites,
Manifeſtez.

Digitized by Google

D'amours chantez
Plusieurs bontez
Et grandes louenges en dites:
Mais voz chansons & voz ditez
Ce sont vaines autoritez,
Que Salomon n'a pas escrites.

I'ay escouté
Et bien noté
Vostre musique,
Dont le dité
N'a pas esté
Fort autentique:
Nostre pratique
Du tout s'aplique
A' hault louer la vanité
D'amour, dont le train est inique,
Si vous diray pour la replique

Digitized by Google

Reſponſe à ce qu'auez chanté.

Sçauoir vouldroye,
S'en ceſte voye,
Pourrions-nous
Tant trouuer ioye,
Qu'amour n'enuoye
Plus de courroux.
L'amer tous coups
Paſſe le doux:
Pourtant ſi chanter ie vouloye,
Ce chant dirois meilleur de tous:
Faulces amours, reculez vous
De moy, que iamais ne vous voye.

Qui dit que amours
Ne ſont que flours
Il ſe deçoit
Qui tous les iours

En void

En void les tours
Bien l'aperçoit:
Voirs, & Dieu ſçait
Quel mal conçoit
Qui d'amours veult ſuyure les tours
Dont ſaucun dit qu'ainſi ne ſoit,
Souſtenir vueil qu'on y reçoit
Pour vn plaiſir mille doulours.

Qui ſ'en demente
Forcé eſt qu'il ſente
Dueil, & ſoucy:
Car c'eſt la rente
Qu'amour preſente
Touſiours ainſi.
Danger auſſi,
Sans nul mercy,

Digitized by Google

les pauures chetifz agrauante:
Si fault auoir cueur enduscy,
Pour endurer ces griefz maux cy,
Aussi soudain que le vent vente.

Dueil, ialousie,
Puys frenaisie,
Puys souspeçons,
Tours de folie,
Melencolye,
Regretz, tensons,
Pleurs, & chansons,
Sont les façons
D'amoureuse cheualerie:
Mieux voudroit seruir les maçons,
Que d'auoir au cueur telz glaçons
C'est vne tresmauuaise vie.

Souuent

Souuent geſir
En deſplaiſir,
Toute la nuict,
Douleur ſentir,
Pour deſſeruir
Scandal & bruit,
O' fol deſduit
Dont ſi fort nuit
La conſequence du deſir.
Bien eſt peu ſçauoureux ton fruit
Trop dure de mal qui ſ'enſuyt
Pour vn tranſitoire plaiſir.

Soulas plein d'ire!
Qui ſçauroit dire,
Ou bien comprendre,
Ton dur empire?
Dont l'on ſouſpire

Pres

Digitized by Google

Pres qu'au cueur fendre,
Tu fais atendre,
Chaſſer ſans prendre,
En vn moment plorer & rire:
Menacer de tuer & pendre,
Et puis ſoudainement ſe rendre,
Voulez vous plus vilain martire?

Dont pour amer
Maint gouſt amer
Conuient ſentir.
Souuent fumer,
S'acouſtumer
Dꝛ ouyr mentir.
Se conſentir,
Sans departir,
Soy voir grieuement diffamer.
Viurꝛ en mourant comme martyr,

Sans

Digitized by Google

Sans ſçauoir d'amours departir
Pour nul qui les ſçache blaſmer.

Qui ne tient conte
De viure en honte
Son cas le iuge
Dont rendra conte,
Soit Duc, ou Comte,
Sans nul refuge.
Pource conclus-ie
Que Dieu vray Iuge,
Qui tout calcule, paye, & conte,
Pour telz exces fiſt le deluge,
Lors qu'en l'arche print ſon refuge
Noë, com' Moyſe raconte.

Qui ſon corps liure
Au train pourſuyure

De volu-

Digitized by Google

De voluptẽ,
En amour viure,
Touſiours enſuyure
Charnalité,
C'eſt vilitẽ,
Penalité,
Et beaucoup pis que d'vn hommẽ
yure.
C'eſt viurẽ en beſtialité,
Qui n'a quelque felicité,
Fors de plaiſirs mõdains cõſuyure.

Et pourtãt allez,
Si tant valez,
Voir au pſaultier.
L'à trouuerez
Des motz dorez,
Vn droit milier.

C'eſt

C'eſt au premier
Cinquantenier
Qu'on void les hommes honorer,
Qui ne ſe ſçauent moderer,
Aux beſtes les va comparer
Qui de mort ſeront deuorez.

Bon party prend.
Cil qui aprend
Soy contenir:
Mais aucun fois
Soy indecent
D'y paruenir,
Pour preuenir
Mal auenir.
Marier ſe peult iuſtement
Autrement femme maintenir
De droit ne ſe peult ſouſtenir,

Digitized by Google

L'eſcriture & Dieu le defend.

Leur compaignie
N'eſt qu'infamie,
Soit iour, ſoit nuit,
D'yurongnerie,
De puterie,
Scandale & bruit.
Dont qui les ſuyt
Et ſ'y deduit
Qu'il ſoit noble ie le vous nie,
Car le fait au nom contredit,
Pour ce qu'il eſt comme l'on dit
Vilain qui fait la vilenie.

Et ſomme toute,
Ie fais grand' doute,
Que quelque iour

On ne

On ne vous boute
Vne grand' route
A' mau ſeiour.
Dieu de ſa tour
Void maint beau tour,
Et vous ſemble qu'il ne void goute.
mais i'ay grād paour qu'à ſon retour
Plus dur ne nous ſoit à l'eſtour,
Comme d'autant plus il eſcoute.

Eſt ce droiture,
Que l'homme endure
Pour ſe damner?
Viure en luxure,
Greuer nature,
Sans point finer?
Puis ſ'en vanter,
Rire, & chanter,

Et dire

Digitized by Google

Et dirẏ en publicq' ſon ordure.

Le Gentilhomme.

Comme ie puis (dis-iẏ) eſtimer,
Pas ne demandez à aymer,
Et de nul plaiſir n'auez cure.

Tous Papegaux
Sont ilz eſgaux
Et d'vn organe?
Gorges d'oyſeaux
Quand ſont nouueaux.
Touſiours de game.
Quand on eſt ieune
Forcẏ eſt qu'on tiẽne
Le train des autres iouuenceaux:
Puis quand vient ſur l'aagẏ ancienne
C'eſt bien raiſon qu'on ſe contiẽne
Et qu'on en quite les bateaux.

Apres

Apres l'eſcler
Vient le temps cler:
Apres autonne
Le temps d'hyuer,
Et apres ver
L'eſté qui tonne.
Nature ordonne
Forme tresbonne
Comme l'on ſe doit gouuerner.
Vieilleſſe aquiert, baſtiſt, maiſonne:
Ieuneſſe du bon temps ſe donne
Ne veult que ioye demener.

Qui fait maiſon
Boys à foyſon
Propre y aſſemble,
Qui fait charbon
Saux luy eſt bon,

Digitized by Google

Si eſt le Tremble,
Tout croiſt enſemble:
Mais quand bon ſemble
L'on en depart ſelon raiſon:
Le temps au temps point ne reſſemble
L'eſté bruſle tout, l'hyuer tremble.
Toutes choſes ont leur ſaiſon.

Bon fait gaudir
Prendre plaiſir
Et ſoy deduyre:
La nuit dormir,
Le iour ſortir,
Ses faitz conduyre:
Mais tout confire,
Myel, & cire,
Vous voulez par aneantir
Et du tout femmes interdire.

Le Moy-

Digitized by Google

Non fais vrayemẽt (dist il) beau sire,
Ie ne vous veux point abestir.

Vous auez testes
Haultes & droites
Sus en estant:
Mais si mal faites,
Bestes vous estes
Ce nonobstant.
Si dy pourtant:
Vous enhortant,
Que si vous viuez deshonnestes,
Sans raison, tenez vous à tant,
Que vous serez payez contant
Et Iugez ainsi comme bestes.

Le Lytargique.

Digitized by Google

Touſiours pratique
D'eſtre endormy:
Et qui l'aplique
D'autre pratique
N'eſt ſon amy.
Et vous auſſi
Viuez ainſi,
Qui dormez en eſtat lubrique,
Comme long temps auez dormy,
Et celuy iugez ennemy
Qui contre voſtre erreur replique.

Le *Gentilhomme*.

Quand ſans ceſſer
Me va chercher
De telle hongne,
Allay penſer
Me reuancher
Sans plus d'eſlongne.

Qui

Qui mot ne ſonne,
Quand ſa perſonne
Void en preſence blaſonner,
Semble qu'il n'ayt pas cauſe bonne:
Ainſi pour l'amener à bonne
Tel' reſponſe luy vois donner.

Tant de repliques
Voyes obliques
M'allez querir,
Tant de trafiques
Et ſophiſtiques
Sçauez ferir,
Que ſans guerir
Fauldra perir,
Si voz raiſons ſont autentiques:
Proprement ſemble à vous ouyr
Qu'on ne ſe doit point reſiouyr

Digitized by Google

Et que amours ſont dyaboliques.

Meſſire Yuain
Artus, Gauuain,
De Roncheual,
Gents à la main,
Qui ſoir & main
A' pied, cheual,
Par mont, par val,
D'amont d'aual:
On fait maint tour preux & hautain
N'eurent ilz pas vueil cordial,
En amours couraige loyal,
Ferme propos, & bien certain?

Contre leſqueulx
Pas ie ne veux
Mettre en deffaulte

Triſtan

Digitized by Google

Triſtan le preux
Meilleur d'entr'eulx,
Ne Loquebault:
Et qui mieux vault
De Gallehault,
Lancelot, gents cheualereux
Qui ne craignoient, ne froid, ne
chauld
En iouſtes, en batailles, en aſſault:
Et touſiours furent amoureux.

Nous aymerons,
Et chanterons
En noz iouuences:
Quand vieux ſerons
Nous penſerons
Des conſcitences:
Menues offenſes

Digitized by Google

Et negligences
Quelque iour recompenserons
Force pardons, prou indulgences.

Le Moyne.

I'entens bien (dist il) voz defences
A' la fin nous repentirons.

Tel cuyde auoir
Pour se pourueoir
Du temps assez,
Qui pour tout voir
Tost ira voir
Les trespassez.
Tost sont passez,
Tost sont froissez
Grands bobans, pompes, & auoir:
Tost sont plaisirs mondains passez,
Tost sont laissez biens amassez,

Quand

Digitized by Google

Quād Dieu veult, ce deuez ſçauoir

Et ſi iouuence
Auoit prudence
De pres ſonger
La conſequence
De tel offence,
Et le danger,
Moins offender,
Et ſ'amender
Par ce pourroit: mais quād il y pēſe
A' peine ſe ſçauroit conter
Quand elle ne veult contempler
Les perilz qui ſont en preſence.

Vn iour viendra
Qui y penſera
Tout à loyſir:

Lors

Digitized by Google

Lors aprendra
S'il trouuerra
Dueil, ou plaiſir:
Car à deſir
Touſiours choiſir
Ne pourra pas comme il voudra:
Apres le verdir, & fleurir,
Sec & vieux fault ſe voir mourir,
Puys on verra que ce ſera.

Le perſonnaige
Doncq' eſt treſſaige,
Qui de bonne heure
Pour le paſſaige
De ce voyage
Son cas aſſeure.
Ceſte demeure
N'eſt pas bien ſeure:

Ce n'eſt

Ce n'eſt cy que vn pelerinaige:
Et qui ſ'endort, & ne labeure,
Ses negligences apres pleure,
Et Dieu ſçait quel piteux meſnaige.

Dieu ſans enuye
Tous maux oublie,
Bien ie l'acorde,
S'on remedie
D'heure à ſa vie
Par tresbon ordre,
Toute diſcorde
Tournée en concorde,
Quand ſa fureur eſt abolye,
Son fait giſt en miſericorde:
Mais differer iuſques à la corde
Sa grace, fol eſt qui ſ'y fie.

Ne de

Ne de l'atendre
A pardon prendre
Dont il eſt tant,
Pour myeux pretendre
Loy de meſprendre
S'y confiant,
Touſiours allant,
En empirant,
Ne pour Careſme, ne pour cendre,
Quand n'ya plus de demourant
Ilz ſe font abſouldre en mourant.
Ie ne puis celà bien entendre
C'eſt à ſçauoir
Ce qui eſt voir,
Au moins de ceulx,
Qui quand pouoir
Ont, n'ont vouloir
De viure mieux.

Puys

Puys quand ſont vieux
Sont pareſſeux
De quelque bon courage auoir.
Pourtãt ceulx là ſont bien heureux
Qui quand ſont fors & vigoureux
D'eulx amender ſont leur deuoir

Le Gentilhomme.

Trop ie cognois
Voz durs tournois,
Et voſtre luyte,
Mais pour haulboys,
Ne telz aboys,
Ie ne m'eſcrite:
Voſtre pourſuyte
N'eſt pas petite.
Vous voulez doncq' que deſormais
Ie face de la chatemite
Papelardant comme vn Hermite,

Rien

Rien rien, ne m'en parlez iamais.

Vn iouuenceau
Souz le chapeau
Qui songe & traine,
C'eſt dormant d'eau
Qui ſon bateau
Point ne demaine:
Or ſe pourmaine
Comme vn Chanoine?
Car tant ſoit il plaiſant & beau,
S'il n'ayme ce n'eſt qu'vne gayne,
Ne quelque traffique qu'il meine
Ie n'en donne pas vn naueau.

Amour deteſte
La peſant' teſte
Du nonchalant,

Et amon-

Et amonneſté
Qu'on ſoit honneſte,
Gentil gallant,
Sourgé & volant,
Commé vn allant,
Et qu'au beſoing toſt on ſ'apreſte:
Non pas vn ieuné hommé peſant,
Qui ne va tant d'heures diſant,
Amour n'a cure d'vne beſte.

Et ſ'on endure:
Peine treſdure:
Ainſi par fois,
Commé froy dure,
Ou morſonture,
C'en ſont les droitz,
Selon les loix
Viuent les laiz,

Nul

Nul n'ayme ſans ſouffrir iniure,
(Au moins ainſi comme ie crois)
Ou il luy en prend en ſurcrois
S'il en eſchape d'auanture.

Le Moyne.

De telles fo.les
Vaines parodes,
(Dit le Prieur)
Voz parabules
Sont tresfriuoles,
Mon bon ſeigneur:
Par grand ſaueur
Portez faueur
A' l'erreur de folz, & de foles,
A' diſputer contre bon heur
Auez aprins, & contre honneur
Ie ne ſçay pas en quelz eſcoles.

Digitized by Google

I'ay ſermonné,
I'ay blaſonné,
I'ay ia (pour vray)
Prou beſongné:
Mais peu gaigné
Comme ie croy.
Car ie vous voy
D'vn dur aloy,
Faux, & treſmal examiné,
Quand touſiours viẽt voſtre rẽuoy,
Contre raiſon, Dieu, & la loy,
Vous eſtes vn homme obſtiné.

Mais nonobſtant,
Puys que ia tant
Auons hallé,
Touſiours ſuyuant
Ce que deuant

Digitized by Google

Eſt prou parlé.
Le demené,
Qu'ay tant mené
Pourſuyuray ces amours blaſmant,
Et puys quand m'aurez eſcouté
Faites en voſtre volunté
Soyez amant, ou deſamant.

Fol qui martire
Son corps, & tire
Durant ſa rage,
Plus deuient pire,
Moins en ſouſpire,
Plus prend courage.
Tant plus enrage,
Plus a de charge,
Et moins il ſent ſon grief martire:
Mais ſ'il vient puys à eſtre ſage,

Lors

Digitized by Google

Lors aperçoit il ſon outrage
Si honteux qu'il ne ſçait que dire.

Maint amoureux
Cuydé eſtre preux
Pour auoir dame,
Tant eſt ioyeux,
Qu'il l'ayme mieux
Que la propre ame:
Mais quand de femme
Cognoiſt la game,
Lors deuient melencolieux,
De douleur gouſte mainte dragme,
Mille fois ſe reputé infame,
Car à la fin ſont les beaux ieux.

Nombrez grauelles,
Et les Eſtoilles
Là ſus au ciel,

Digitized by Google

Herbes, & fueilles,
Et les Abeilles
Qui font le miel,
Semence, & sel,
Tout grain d'hostel,
Les gouttes d'eau, neiges, & gresles:
Plus en amours y a de fiel,
Plus de tourment, fort, & cruel,
Plus de douleurs aigres & fresles.

Amour fait guerre,
Amour fait terre
Souuent guerpir.
Amour enserre
Dont l'on delerre
Maint grief souspir.
Amour tapir
Fait & sopir:

Engin,

Digitized by Google

Engin, & les vertuz enserre.
Amour ne sçait nul bien offrir:
Mais fait trop plus de maux souffrir
Que ne fait la fouldre ou tonnerre.

Considerez,
Quand vous serez
Tout seul vn iour:
Et confrontez
En deux costez
Peine & seiour:
Puys à l'entour
Faites maint tour
Calculant tant que vous voudrez,
Tousiours serez vous à retour
Que pour vn bien que donne amour
Cent mille maux y trouuerez.

Couchez tresor

Digitized by Google

D'argent, & d'or
Pierres ioyaux,
Mettez encor
Chaſſe de cor,
Chiens, & oyſeaux,
Harnois, cheuaux,
Les montz, les vaux,
Plus plaiſant eſt encor amour:
Mais auſſi apres les debaux,
Les larmes viennent à monceaux,
Teſmoing Sichem le filz Emor.

Du premier hom
L'hiſtoire auon
Qui eſt bien ample,
Du fort Samſon,
De Salomon,
Qui fiſt le temple:

Quand

Quand ie contemple
Si dur exemple,
Voirẽ & de gents de ſi grand nom,
Ie n'ay frõt, yeux, ſourcilz, ne tẽple
Qui de grand' frayeur ne ſe remple,
Doutant auoir vn tel renom.

De Candales,
Et Hercules,
La mort recite
Les grands exces,
Quẽ a pourpenſez
Femme maudite:
Commẽ eſt deſpite
Femmẽ eſcondite
De rechef, ſi ſçauoir voulez,
Regardez la mort d'Ypolite,
Et commẽ Ioſeph en Egypte

Digitized by Google

En prison fut moult desolez.

Apres parlon
Comment Amon
Thamar força,
Sœur D'absalon,
A' sçauoir mon
S'ainsi passa?
Moult l'offensa
Quand la chassa
Lamentant sa desfloraison:
Ce que Absalon dissimula,
Mais apres vn coup luy bailla
Dont il l'occist en trahison.

Quand la toyson,
Comme lison,
Fut conquestée:
Sire Iason

Par son

Par ſon blaſon
Rauit Medée,
O' la iournée
Mal fortunée,
Qui de douleur rendit foyſon:
Car la cruelle forcenée
Miſt tous ſes enfants à l'eſpée,
Quand elle vid ſa meſpriſon.

Paris fuma,
Puys ſ'aluma
D'amour ſoudaine:
Ses nefz arma,
Tant eſcuma,
Qu'il print Helene:
Dont l'amour vaine
De douleur pleine
La cité de Troyȝ enflamma:

Mieux

Mieux luy vousist en male estraine,
Auoir tremblé fieüre quartaine
Que tant aymer ce qu'il ayma.

Voyez la fable
Fort lamentable
De Pryamus.
L'estat muable
Fin pitoyable
De Pyramus.
Regardez plus
De Troylus,
Et d'Hector Cheualier notable
La mort, & de Deiphebus,
Qui, pour vn amour plein d'abus,
Furent mis en fin miserable.

Tarquin l'enfant

Fort

Digitized by Google

Fort triumphant
Pour ſa nobleſſe,
Nul redoutant
S'efforça tant,
Qu'il print Lucreſſe.
Quand l'eût opreſſe
Toſt fut maiſtreſſe
Vengeance, que Tarquin le grand
Chaſſa de Romme en telle preſſe,
Que faueur, armes, ne richeſſe,
Ne luy ſceurent porter garand.

Mondus à Romme
Ne ſçauoit comme
Auoir Paulinne,
Par fraulde en ſomme,
Fiſt tant ceſt homme
Qu'en eut laiſiné.

Mais

Mais dicipline
De loy diuine
Qui pres & loing ſon vueil cõſome
En fiſt punition condigne,
Ainſi comme le determine
L'autheur qui Ioſephus ſe nomme.

De femme fine
Toſt en ruyne
L'eſtat viendra:
Et qui ſ'encline
A' ſa doctrine
Mal luy prendra.
Ce l'on pourra
Voir, qui voudra
Lire la mort de Meluſine,
L'occiſion Clitemneſtra,
Les Serpents de Cleopatra

La mort

Digitized by Google

La mort Semiramis treſdigne.

Femme diſſipe
S'elle anticipe
Voye primeraine,
Herode Antipe
Frere Philipe
En print eſſoine,
Si fiſt Anthoine
Meu pour la Royne
Quand fiſt guerre à ſon participe:
Dont l'vn mourut de mort vilaine,
L'autre en exil terre loingtaine
Chetif comme vn pauure mancipe.

Luxure eſt fiere
Sans don luy faire
Ce dit Ouide,

C'eſt vn

C'eſt vn cliſtere,
Pillulę amere,
Qui bourſe vuyde,
C'eſt vn faux guyde
Qui ſans remide
De plus en plus tirę en miſere.
Dauid lors eſtant ſouz la bride
Perpetra crime d'homicide
Quand il eut commis adultere.

A tous propoz
Sans nul repos
Sont demandantes,
Pour tollir los,
Pour ronger l'os
Treſfort inſtantes,
Faces plaiſantes,
Mains rauiſſantes,
Riſſantes,

Digitized by Google

Rifflantes, puys tournant le dos:
Ainſi qu'es fables elegantes
Virgile Harpies volantes
D'eſcrit au tiers d'Eneidos.

Faces ſont belles,
Poignants mammelles
Valent or fin:
Mais les ſequelles
Sont moult cruelles
A' la parfin.
Or doncq' à fin,
Que le plus fin
Trop ne ſe fie en ſes cautelles,
Ie dy, ſi le chef eſt benin,
Que à la queuë giſt le venin
De la viennent playes mortelles.

Voyez quel' vie,

Comme

Comm⁊ eſt ſeruie
De bon guerdon:
Comm⁊ eſt ſortie
La departie
D'vn tresbeau don.
S'amour priſion
Fault qu⁊ auiſion
Quelz grãds maux quel forcenerie
Et de ſang quell⁊ effuſion
Sont venuz à l'ocaſion
De ceſte vile puterie.

Ceul⁊ que Venus
A detenuz
En ſon dommaine:
Quand ſont venuz
Vieux & chenuz
Touſiours les maine.

Mort eſt

Mort eſt prochaine,
La peau leur traine,
De vieilleſſe ſont tous cornuz:
Quoy qu'ilz n'ayẽt force ou aleine
Couſtume encore les rameine
Aux vices qu'ilz ont maintenuz.

Vieil homme cas,
Penſant ſon cas
A courroux maint,
Quand ſon cabas
Void mis au bas,
Lors ſe complaint.
Douleur l'ataint,
Rigueur le ceint,
Tant que de triſteſſe il eſt las:
Car tant plus gele plus eſtraint,
Parquoy deſplaiſir le contraint,

Digitized by Google

Et perd toute ioyę & soulas.

Saintę escriture,
Loy de nature,
Donnę à cognoistre,
Que par droiture
L'hommę a figure
D'estre le maistre:
Mais s'il veult estre
Mis à seneſtre
Pour seruir femmę & il l'endure:
C'est raison qu'on le meine paistre.
La teste dedans vn cheuestre
Commę vne beſtę à la verdure.

Cy cognoistrez
Et entendrez
D'amour la guise,

Lors

Les poinctz, les traitz,
Et les regretz
De la maistrise:
Brief, qui les prise,
Il se desprise,
Pour les grands maux multiplier,
Qui viennent de telle entreprise:
Et qui vid de femme en seruise,
Brief, on luy deuſt fendre les piedz.

Dont pluſieurs ſont,
Quand femmes ont,
Mal ſen cheuiſſent:
Et grand mal font
Quand ſe forſont
Et ſabeſtiſſent:
Tant les cheriſſent,
Et obeiſſent,

Digitized by Google

Que de liberté ſe defont
Tous leurs bons plaiſirs acõpliſſent
Ia ne les deſdiront qu'ilz puiſſent
Et voylà ce qui tout confont.

Femme deſire
Et touſiours tire
D'eſtre maiſtreſſe:
Tout veult conduire,
Tout faire & dire,
Iamais ne ceſſe:
Et Dieu ſçait qu'eſt ce
Quand elle adreſſe
A' bien pratiquer & eſlire.
Homme qui gouuerner ſe laiſſe
Ainſi qu'vn Chien qu'on meine en laiſſe
Sans nullement la contredire.

Digitized by Google

Car quand el' ſent
Qu'on ſe conſent
D'eſtre aſſeruy,
Si beau ſ'y prend
Qu'elle entreprend
Tout l'audiuy.
Lors le bemy
Giſt endormy,
Qui ne void, n'y oyt, n'y entend.
Il eſt du tout aneanty:
Pource qu'il ſ'eſt aſſuiety:
Mais encor' en eſt il content.

El' fait le fait
Et le deffait,
Moult prend de peine,
Ce qui luy plaiſt
Fault qu'il ſoit fait

Digitized by Google

Ribon ribaine.
Soit bourrée, ou laine,
Gand, ou mitaine:
De toutes choſes ſ'entremet.
S'il luy prend volunté ſoudaine
Contre aucun d'amour ou de haine
La fault ouyr puis qu'el' ſ'y met.

Au reſidu
Homme eſt perdu
Quand il eſt là,
Son reuenu
Eſt deſpendu
Puis çà, puis là.
Et ſans celà
Tout ce qu'il a
D'entendement & de vertu:
S'eſuanouiſt deçà delà,

C'eſt fait

Digitized by Google

C'eſt fait de luy, ſomme welà
De tous pointz il eſt abatu.

C'eſt bien veſcu,
Voir ce coqu
Preſt de quiter,
Lancæ, & eſcu
Comme vaincu
Quand doit iouſter,
Sans plus ſonger,
Pour abreger,
Il n'ya camus, ne beſcu,
S'el' veult ſes engins aſſorter,
Qu'el' ne face cornes porter
Tous les feſtiz à poix d'eſcu,

Homme pourueu,
Qui tant a veu
D'aſſiſtolez,

Digitized by Google

Bien eſt cornu,
S'il ſ'eſt venu
Prendre aux filetz.
Telz eſtoient nez
Bien fortunez,
Que quand ilz ont tout deſpendu
Sont ſi au bas des quatre piedz,
Que tous leurs biens rentes & fiefz
Ne valent brayes d'vn pendu.

Dieu plus offenſe,
Moins il y penſe,
N'en donne vn clou.
De reuerence,
Et conſcience,
N'a poy, ne prou.
Le Chien au trou
De ſe ſauuer fait diligence.

Mais le

Mais le fol court ne luy chault ou,
De nuict passé, & ne sçait par où,
Sans douter mort, ne pestilence.

Tous les conuiz
En sont seruiz,
Tous le contemnent:
Tous ses amys
Sont ennemys,
S'ilz l'en reprennent.
S'aucuns folz viennent
Qui le soustiennent,
Ilz sont honorez & cheriz:
Ne luy chault que ses biẽs deuiẽt
Fors que ses bõs plaisirs auiennent
A' ses fortunes & perilz.

Plus continue

Et plus

Digitized by Google

Et plus s'englue
Par le voler,
Homme se mue
En beste mue
Au long aller.
Pour abreger
A' brief parler
S'vne fois vous trouuez en mue,
C'est à sçauoir en leur clapier,
Fussiez vous cent fois Espreuier,
Ilz vous feront deuenir Grue.

S'vn coquardeau
Qui soit nouueau
Tumbe en leurs mains,
C'est vn oyseau
Prins au gluyau
Ne plus ne moins:

Car tant

Digitized by Google

Car tant de plaintz
Font par leurs mains
Luy tomber dessus le musseau,
Qu'auãt qu'il parte de leurs poingz
Il sera plumé de tous poinctz,
Et puys à Dieu, mon amy beau.

Qui de hault vol
Vient au bas vol
Par trop voler,
Qui le licol
Se met au col
Pour acoler,
Qui par galer,
Et frigaler,
Vient galeux, n'est il pas bien fol?
Qui tant veult pour femme soler,
Que femme le fait afoler.

Iouent

Iouent de luy au chapifol.

Puis quand c'eſt fait
Tout ſe defait
En cas piteux,
L'vn contrefait,
Et l'autre infait,
Dont eſt honteux.
L'vn eſt gouteux,
L'autre boyteux,
La peine ſelon le meffait:
Et lors ces folz, ces grands vanteux
Sont tous confuz & marmiteux,
Quand ilz conſiderent leur fait.

Grand mal commet
Qui ſe demet
De ſa franchiſe,

Quand

Digitized by Google

Quand ſe ſoumet
Et raiſon met
Souz la chemiſe.
Forcé eſt qu'il viſe,
Et ſe conduyſe,
Comme la fureur le permet:
Auſſi ces folz en mainte guiſe
Qui d'amours portent la deuiſe
Viuét ſans reiglé & ſans plommet.

Gents forcenez,
Deſordonnez,
Oultre meſure,
Cueurs deſreiglez,
Yeux aueuglez
D'humeur obſcure:
Car de nature
Dame luxure

Void

Void trouble, si bien l'entendez.
Aussi quand on fait en painture
Du Dieu d'amours la pourtraiture,
Il doit auoir les yeux bendez.

Soit vn amant
Frais, & plaisant,
Et diligent.
Soit plus luysant
Qu'vn Dyamant
Ioly & gent.
Soit plus prudent
Que Buridant
Parlant aussi beau que romant,
S'il n'a de l'or & de l'argent,
Et ne cognoist son entregent,
On luy dit à Dieu vous command.

Il faut

bien

Digitized by Google

Il fault ceintures,
Il fault brodures,
Et mirlifiques:
Il fault fourreures,
Il fault ſerreures,
Bagues, & niques.
Ioyaux, affiques,
Telz cornifiques,
Rebraz, chaperons, & bordures.
Et Dieu ſçait par quelles pratiques
Bien ſçauent mener leurs trafiques
Et cõment biẽ trouuẽt leurs heures.

Comme Raiſine,
Qui conglutine
Ce qu'elle atrape,
Femme eſt encline
A' la rapine.

Touſiours

Touſiours elle hape
Ce qu'elle agrape
Iamais n'eſchape
Et fuſſe vn tiſon de cuyſine,
Tout luy eſt bon, argent, & chape,
Et quand ny a plus que la nape
Incontinent l'amour decline.

Quand la pucelle
Se rend nouuelle
A l'artifice,
Sans grand' cautelle
Se maintient elle,
Et ſans grand vice;
Mais le Nouice
Apres l'office,
Quād el' voit que la choſe eſt telle,
Luy aprendra tant de malice,

De ſort

Digitized by Google

De ſort, & d'autre malefice,
Que c'eſt vne choſe cruelle.

Dont il auient
Aſſez ſouuent
Qu'on eſt ſurprins.
L'vn fol deuient
L'autre tout vend
A' quelque pris:
L'vn y a pris
Com' mal apris
Venin, dont mourir luy conuient,
L'autre eſt batu, tué, deſpris,
Bref, les plus rouges y ſont pris,
Moult eſt fol à qui n'en ſouuient.

Par ce moyen
Maint ancien

Digitized by Google

Perdit honneur,
Par tel maintien
Maint Chreſtien,
A deshonneur:
Car quand le cueur
Sent la vigueur
S'il n'ayme, tout n'yra pas bien,
Mais tel ris, puis ſe tournȩ en pleur
Le fruit fait mal, ſi fait la fleur
Sommȩ, à la fin tout n'en vault riẽ.
Plus ſentiront
Qu'aymez ſeront
Pour leur beauté,
Plus iureront
Qu'el' garderont
Fidelité:
Mais c'eſt traité
Sans grand ſeurté,

Car au-

Digitized by Google

Car autant à tous en diront:
Auſſi ſeroit ce nouueauté
Si elles gardoient loyauté
Qui leurs corps habandonnez ont.
Et, qui pis vault,
S'aucun briffault
Vient en leur game,
Tantoſt il fault
Qu'il ſoit nigault
En briefuꝛ eſpace.
Ce qu'ellꝛ embraſſe
Forcꝛ eſt qu'il paſſe:
Car à la Bourgeoyſe n'en chault,
Fors que ſon bon plaiſir ſe face,
Or dōcq' pour fairꝛ au nouueau pla (ce
Vieil amoureux faites vn ſault.
Tellꝛ eſt auſtere
Soy tenant chere
Et precieuſe,

Digitized by Google

Qui puys arriere
Tient bien maniere
Luxurieuſe.
Telle eſt honteuſe,
Et marmiteuſe,
Qui de nuict par l'huys de derriere
Ne ſera pas trop vergongneuſe
De faire compaignie honteuſe
A' quelque valet de Fourriere.

S'on les acuſe,
De prime ruſe
Tiennent grands termes,
Plus on refuſe
Leur belle excuſe
Et plus ſont fermes.
Brief, ſortz, ne charmes,
Mineurs, ne Carmes,

Ne ren-

Digitized by Google

Ne rendront ia femme confuſe:
Car ſ'el' void affoyblir ſes armes,
Son dernier reffuy ſe ſont larmes,
Et voylà ce qui nous abuſe.

Soient Cheualiers,
Ou Eſcoliers,
Tous les confute,
Soient ſeculiers,
Ou reguliers,
Tous les rebute.
Plus on affute
Pres de la bute,
Moinsva droit, plus pert de deniers
Bref, qui ſ'acointe de tel' pute
Plus que beſte ie le repute
Soit vous, ſoit moy, tout des pre-
miers.

Digitized by Google

Autre deſpit
Que ſans reſpit
Femme poſtule,
Qui ne fourniſt
On le banniſt
L'amour eſt nulle,
Qui diſſimule
Il ſe recule
Tãt qu'vn pauure hõme eſt deſcõfit
Ie croy qu'Ouide, ne Catule,
Gallus, ne Lucan, ne Tibule,
Ny trouuerent pas grand proffit.

Les plus ſutilz
Sont ſouuertiz
Par tel outrage,
Dont i'auertis
Grands & petiz

Quiter

Digitized by Google

Quiter l'ouurage.
C'eſt grief hommage
Plein de dommage,
Qui les francz rend aſſuietiz:
Si ne tiens-ie pas l'homme à ſage
Qui d'amours ſe tient en ſeruage
Dont les vaſſaux ſont ſi chetifz.

Si m'eſmerueil'
De quel ſommeil
Sont endormiz,
Quand ne voient d'oeil
Qu'vn leur pareil
Eſt ſi mal mis.
Qui ſur Fromis
Se ſera mis,
S'il eſt poingt n'eſt pas de merueil'
Celuy n'eſt doncq' ſaige ou remis,

Digitized by Google

Qui quand void pres ſes ennemys
Va tomber en leur apareil.

Ce ſont paluz,
Nez incognuz,
Parfons & ordz,
Lieux inuoluz,
Sentiers menuz
Boſſus & tords,
Ilz ſont ſi forts
Dedans & hors
C'eſt vne maiſon Dedalus:
Car quand on cuyde eſtre dehors,
Tant ya de chemins retors,
Qu'õ ne peult iamais trouuer l'huis.

Car ſeurement
Ceulx qu'amour tient

En ſes

Digitized by Google

En ſes priſons,
Finablement
Vont à nient
Pour tous blaſons.
Or doncq' fuyons
Ces paſſions:
Et pour mieux viure coyement,
Pratiquons les euaſions,
Car ſ'on fuyt les ocaſions,
On ſ'en corrige incontinent.

Le Gentilhomme.

Ouy, ce dis-ie,
On ſ'en corrige,
Voire qui peult:
Car d'homme lige
Quand on exige
Plus qu'il ne veult,
Tantoſt ſe deult,

La chair

Digitized by Google

La chair ſ'eſmeut
Qui à plaiſance nous oblige:
Voirɇ, & ſi raiſon le deſmeut
Nature quand ſon moulin meut
En ſeruitude le dirige.

Par ce fault il
Fairɇ au plus vil
Obeiſſance,
Quand n'eſt facil
Mettrɇ en exil
Telle plaiſance:
Car acointance
Et cognoiſſance
Gaignent l'hommɇ, tant ſoit ſubtil,
Tant qu'il n'a pouuoir ne puiſſance
De laiſſer tellɇ acouſtumance
Ce n'eſt pas celà, me diſt il.

Le Moyne

Si rien vous bleſſe,
S'ardeur vous preſſe,
Dieu depriez,
Qui nul ne laiſſe:
Mais bien radreſſe
Les deſuoyez.
Touſiours ayez
Ou que ſoyez
Diſcretion, & par ſobreſſe
Voſtre corps vn peu chaſtiez,
Et vrayment quoy que vous diez
Raiſon ſera touſiours maiſtreſſe.

Qui de mal faire
Se veult retraire
Grieues ſouffrances
Luy conuient traire:

Digitized by Google

Tout au contraire
De ſes plaiſances,
Des acointances
Et cognoiſſances
Tout beau bellement ſe retraire,
Toutes foles acouſtumances,
Ieux, banquetz, tabourins & dances
Habandonner, pour à Dieu plaire.

Qui n'acouſtume
Quelque amertume,
Douceur il ayme,
Fouyer qui fume
S'aucun l'alume
Tantoſt il flamme.
Frequenter femme
Ce vous eſt blaſme
Fuyez là, ce vous eſt honneur:

Et qui

Digitized by Google

Et qui ſatisfait à la flamme
Quād l'ardeur viēt plus il ſ'enflāme.
Voirę & meurt en ceſte langueur.

Fault beſongner
Pour eſlongner
Oyſiueté,
Car ſeiourner
Fait retourner
Chetiueté,
Qui de filé
S'en eſt volé
Bien doit garder ſ'y atraper:
Et pourtant de neceſſité
Doit chercher oportunité
Pour touſiours ailleurs ſ'ocuper.

D'vn tranſgreſſeur

Soyez

Soyez asseur
Que tout l'exces
De son erreur,
Apres l'horreur
De son deces,
Luy vient sans ces
Faire proces,
Dont fort piteuse est la teneur:
Car quand se void prins aux lacetz,
Il a de fieüre tel acces
Qu'il ne sçait contre, ne teneur.

Si de malheur
Luy vient chaleur
Courroux, moleste,
Iaune couleur,
Grief, ou douleur,
De quelque cheste.

Le mal

Digitized by Google

Le mal de teſte
Colliquæ, ou peſte,
Fieüre, flux, ou autre langueur,
Preſtement ſa vie deteſte,
Et ſ'on meurt, làs voylà tempeſte,
Noz amours n'ont plus de vigueur.
Penſez vous point
Que mal en poinct
Sont amoureux?
Quand mort qui poingt
D'vn ſi grief poinct
Donne ſur eulx?
Ditz curieux
Et chantz ioyeux
Sont conuertiz en contrepoint
Et en nouueaux chantz douloureux
Alors ſçauent les malheureux
Quevault tirer chauſſæ & pourpoint

Cueur

Digitized by Google

Cueur legitime
Tient ſon regime
Sans grand' rumeur:
Mais bruyant lime
Plaiſir eſtime.
Bruit & clameur.
Brief vn railleur,
Vn grand parleur
Luy & les autres enuenime:
Parquoy d'vn truffeur, d'vn vanteur
D'vn gorgias, d'vn grand chanteur
Ie n'en fais pas trop bonne eſtime.

De grands couraiges
De ſotz langaiges
Sçauez vſer,
Viure en fourraiges
Vous, & voz Paiges,

Et tout.

Digitized by Google

Et tout briſer,
Rompre, caſſer,
Et putaſſer,
Faire à chacun cent mil outraiges.
Pys en huy qu'on ne fiſt hyer,
Ie cognois bien voſtre meſtier:
Sõme, vous n'eſtes pas bien ſaiges.

Puis voſtre habit
Vouloir ſubit,
Et cueur volage,
Moult bien deſcrit
Que d'ypocriſt
N'auez luſaige,
Voſtre corſaige
Porte l'ymaige
De voſtre cueur ſans contredit,
Tel que vous eſtes en courtaige.

O Tel vous

Digitized by Google

Tel vous declarez en l'ouuraige
L'homme eſt tel qui fait ce qu'il dit.

D'habitz diuers
Eſtes couuers,
Contrepenſez,
Pourpointz ouurez,
Bonnetz reuers,
Fenduz lacez,
Gandz pertuyſez,
Chapeaux friſez
Taillez à tort & à trauers,
Souliers decoupez & percez,
Et d'autre frenaiſie aſſez
Mõſtrẽt quevoz cueurs ſõt peruers.

Puys qu'amours pleines
De telz fredaines

Bien

Bien cognoiſſez
Comme ſoudaines,
Et incertaines,
Là les laiſſez.
Plus n'y chaſſez,
Moins pourchaſſez,
Et pour n'eſcouter choſes vaines,
Voz oreilles diuertiſſez
Iouxte le conſeil d'Vlixez
Qui fuyoit le chant des Serainos.

Aymez celuy
Qui eſt reſſuy
Des-deſolez,
Et en ceſtuy,
Quand vient l'ennuy,
Vous conſolez;
Vices foulez.

Digitized by Google

Puis acolez
Les vertuz pour l'amour de luy,
Et quand ſerez vieux eſcrolez,
Les plus druz ſ'en ſeront volez,
Là trouuerez vous bon apuy.

Car quand vieilleſſe
Vous fera preſſe,
Ne fault douter,
Que pour lyeſſe
Viendra triſteſſe
Fort à douter.
Làs ! ſans ceſſer
Fait bon penſer
A' ce pour euiter deſtreſſe,
Si chantez, ſi voulez chanter,
Que mieux nous puiſſions ſuporter
Ie me complains de ma ieuneſſe.

Mais

Digitized by Google

Mais de foler,
Chanter, railler,
C'eſt peu de fait,
De peu parler
Il eſt tout cler
Ce qu'on en fait:.
Cueur imparfait
Vers Dieu forfait
Ne ſe ſçauroit diſſimuler:
Car la bouche luy ſatisfait,
Tant que malicieux eſt fait
A' grand' peine ſe peult celer.

Si mal viuant
Au parauant
Auez eſté,
D'orenauant
Soyez ſuyuant

Digitized by Google

Honneſteté:
Car chaſteté
Quiert liberté,
Et luxure vous fait ſeruant.

Le Gentilhomme.

Quand i'eu bien ce Moyne eſcouté
Ie luy dy à la verité
Vous en parlez comme ſçauant.

Dit en auez,
Et en ſçauez,
Tout le poſſible:
Et bien viuez
Vous qui ſuyuez
L'eſtat paiſible.
Peché nuyſible
Choſe eſt terrible,
Comme es liures vous le trouuez.

Neant-

Digitized by Google

Neantmoins qu'il m'eſt impoſſible
D'entendre les ſecretz de bible
Et les raiſons que vous prouuez.

Plus reſpondoit
Plus abondoit
Son parlement,
Dont me plaiſoit
Ce qu'il diſoit
Terriblement,
Ie croy, vrayement,
Que loyaument
Il ſe monſtroit tel qu'il eſtoit,
Ie notay ſon habillement
Son maintien, ſon contennement,
Qui merueilleuſement rentroit.

Par eſcouter

Digitized by Google

Et diſputer
Ce qu'il peut dire:
Ie fis deſuer
De l'eſmouuer
Par contredire:
Mais i'eu du pire,
Puys de grand' tire
Au Neufbourg viemmes ariuer
Dont m'efforçay à Dieu luy dire,
Car il ſ'en tiroit iuſquæ à Lyre
Cy fiſmes fin de ſermonner.

Partant de ville
Treſdifficile
M'habandonnoit:
Mais la vigile
Du bon ſaint Gille
Croy qu'il ieunoit,

Bien

Digitized by Google

Bien il cognoiſt
Ce qu'il en eſt
C'eſt vn plaiſant hõme entre mille,
Touchant amours qu'il blaſonnoit
Et des titres que leur donnoit
Il mentoit comme l'Euangile.

Si penſeray
Tant que viuray
En ſes notables:
Car ſur ma foy
Trouué les ay
Treſveritables.
Plaiſants, muables,
Forts, importables
Sont amours, & telles les voy:
Pourquoy nous ſommes miſerables
D'aymer, plaiſances agreables,

Pour

Digitized by Google

Pour viure en ſi piteux arroy.

Veu que ſçauons
Que ſi trouuons
Si brieue vie,
Et toſt auons
Si mal viuons
Mort deſſeruie
Saige n'eſt mie
Qui prend enuie
Aux vices que nous pourſuyuons:
Mais la raiſon eſt endormie
La chair eſt plus que Dieu amye
Et voylà dequoy nous ſeruons.

Ie croy que vices,
Plaiſirs, delices,
S'ilz ont credit,

Font

Font leurs complices
Laſches & nices
Comme l'on dit:
Dont maint beau dit
Il a predit,
Blaſonnant d'amours les malices.
Amour de femme nous perdit
Et hors franchiſe nous rendit
Suietz à cent mille malices.

Gueres ne dure
Vaine verdure,
Ioyeuſes flours
L'eſté figure,
L'hyuer procure
Titre de plours.
A' plaiſir cours
Longues doulours,

Et ce

Digitized by Google

Et ce voyant, ie veux conclure
Ce blaſon de faulces amours
Iuſtement monſtre que leurs tours
Sõt telz qu'on n'en doit auoir cure.

Fin du Blaſon de faul-
ſes amours.

Digitized by Google

LE LOYER DE FOL-
LES AMOVRS.

Proesme de l'Autheur.

SI raconter conuenoit les hiſtoires
Des mauuais tours, qui ſont aſſez notoires,
Que femmes font aux amoureux tranſiz,
Il ne fauldroit extraire les memoires,
Et les ditez de tous les repertoires
Qui en ſont faitz ans a mille cét ſix
Les grands Romants de vieilleſſe tranſis
En ſont deſia: parquoy ie m'en deporte.

Quoy

Digitized by Google

Quoy qu'il en ſoit, treſſol ſongeur
penſif
Sera celuy qui en amours ſe frote,

Au blaſon de faulſes amours
Y pourrez voir les mauuais tours,
Qu'aux vieilz folz q ſ'y ſõt fourrez
Les femmes qui lors auoient cours,
Et meſmement les grands millours
D'elles furent là embourrez.
Reins de goute grampe fourrez,
Mẽbres trẽblans en grand martire,
Donner argent, bagues, denrez,
Puis doux moquer, farcer & rire.

Ayme qui voudra
Mal luy en prendra
S'en eſt le loyer,

Abuz

Abuz ſuruiendra
Qui toſt l'aprendra
A' ſoy fouruoyer,
Son Dieu oublier,
Souuent renier,
Dont vne fois conte rendra.
Qui en femme ſe veult fier
Et en ſa folæ amour lyer
Peu de proffit luy en viendra.

Or depuis trois ans en ençà
Quelque fol pour ſuyure le trac
Sur quelqu'vne ſon cueur lança,
Qui ne valoit pas vn patac:
Par celle fut mis à bazac
Comme verrez icy apres.
Or pour euiter tel eſchac
I'ay fait ce traité par expres.

Le Loyer

L'Amant.

Vn moys de May, qu'Amour
A se renouuelle,
Et q̃ Venus la déesse moult
belle,
Sur ses suietz iete ses grands flam-
mesches,

En va

En vn matin vne ieune pucelle
Vers moy transmist, ia ne fault que
la cele,
Qui en sa main tenoit arcz, dardz,
& fleches,
Quãd ie la vy à vn genoil me fleche
La saluant tresgracieusement,
De par Venus me dist parolles fres-
ches
Et de ses dardz me dõna largemẽt.

Soudainement
Hastivement
De moy se part,
Secretement
Diligemment
Va autre part.
Alors ma part

P. Ie mis

Digitized by Google

Ie mis à part
Penſant qu'eſt ce, quoy, ne cõment.
Plus ieune que n'eſt vn poupart
De ſens, & trop plus mal àpart
Me trouue de l'entendement.

Tantoſt apres me reprins à penſer,
Songer, muſer, & puis cõtrepenſer,
Que ſur ces dardz Venus vouloit
entendre:
Et n'euſt eſté de peur de l'offenſer
Dedans le feu i'euſſe tout fait lãcer,
Pourtant que riens ie n'y pouuois
comprendre.
Au deuiner mon eſprit eſtoit tẽdre,
Au diſcuter mon engin treſpetit,
Au racõter encor' memoire mẽdre,
Tant y muſay que perdy l'apetit.

Quand

Quand mes eſpritz
Si eurent pris
Quelque repos,
Alors i'apris
Puis me repris
A' mon propos,
Et des ſupoſtz
A' deux briefz motz
De Venus me dis & eſcritz.
Long temps ya qu'ellz a le los
D'entretenir foles & folz,
Quand en amours ilz ſont ſurpris.

Le lendemain ainſi que cheminoye
Parmy Paris, pluſieurs fois deuinoye
Que ce m'eſtoit quelque futur preſage,
En ce diſant rencontré en ma voye

Digitized by Google

Ce que louer amplemẽt ne ſçauroye
Tant bellꝫ eſtoit de corps & de vi-
ſage
Onques humain ne cogneut ne vid
d'aage
Plus beau maintien, ie le veux ſou-
ſtenir.
Ie fus naüré de cueur & de courage
Et fus cõtraint ſon ſeruãt me tenir.

Lors en ſes laqz
Diſant helas,
Ie me rendis.
Point n'en ſuis las
Du temps le ſçays
Ie crains tandis
Mes intendis
Sont en temps dꝫ.

Amour

Amour iamais rien ne celas
Tu ſçais que depuis ie tendis,
A' l'aymer bien tu l'entendis,
Fay tant que d'elle aye ſoulas.

Ce meſme iour ne ceſſay de courir
Aller venir, à aucuns m'enquerir,
Puis çà, puis là, ou elle demouroit
Nul ne me ſçait à mon gré ſecourir
Dont ſur le champ de dueil cuiday
mourir:
Car le ſçauoir mõ cueur le deſiroit.
Ie fus certain qu'en brief il periroit
Si n'euſt eſté que i'en ouy nouuelle:
Lors ie cõgneu que tãtoſt gueriroit
En eſperant que parlerois à elle.

Ainſi content,

Digitized by Google

Non mescontent,
Pas ne targis,
Aller chantant
Et m'esbatant
En mon logis.
La nuict i'y gis
Ie la songis
Aupres de moy la souhaitant,
Mon pauure cerueau tant rongis,
Puis palissoye, puis rougis
Comme vn gris vieillard radotant.

Tantost apres que ie fus esueillé
I'aperceu bié que par trop sommeillé
Et que songé ceste dame i'auoye,
Ie n'en fus pas beaucoup esmerueillé
Le iour deuant elle auoit reueillé
Mes esperitz passant parmy la voye,

A celle

Digitized by Google

A celle fin que point ne me desuoye
Le iour venu comme bien disposé
Me trãsportay tout droit vers saincte
Auoye
En son logis mon cas luy exposé.

Quand i'eu finé
Ie m'encliné
Disant à Dieu,
Iour assigné
Determiné
Fut audit lieu:
Par son aueu
Ie fus en ieu,
Puys d'elle fus examiné
Aussi ardent comme le feu,
Seule l'aymer i'en fis le veu
Dont en la fin fus affiné.

Digitized by Google

Le iour eſcheut, ie ſuis deliberé
Vers elle aller, & tout conſideré
Trop me tardoit aller à la ſemonce
Or vne fois mon cas eſt aueré,
Et (qui pis eſt) ſerois deſeſperé,
S'el' me donnoit deſpiteuſe reſpõſe
D'entẽdemẽt ie n'en ay pas vne once
Pour ſon amour, dont tant ie ſuis
empris,
S'il eſt beſoing qu'il faille q̃ ie fonce
En luy dõnant ie gaigneray le pris.

Lors m'en allay
Et deuallay
En ſa maiſon:
Bien regallay
Et rauallay
Là ſans raiſon.

Quel'

Digitized by Google

Quel' trahiſon?
Sans achoyſon
Fault il que ſois ainſi gallé?
I'euſſe voulu eſtre en priſon,
Ou deſſus quelque vieil griſon
Dedans vne malle malé.

Quand elle vid que pas ne me plaiſoit,
Elle me diſt qu'en mal ne le faiſoit:
Mais ſeulemẽt pour voir ma paciẽce
Puyspeu à peu mõ courroux apaiſoit
Riẽspar rigueur depuis ne me diſoit
Plus me courcer n'euſt pas eſté ſciẽce
Adoncq' me diſt parlõs en cõſciẽce
N'aymaſtes vous onques aucune dame?
Vous en voyez aſſez l'experiẽce,

Non

Non, par ma foy, ie le prends ſur
mon ame.

Lors me baiſa
Et ſ'embraſa
De mon amour,
Mon cueur briſa
Et apaiſa
Ce meſme iour.
Sans nul ſeiour
En vn deſtour
Mon vouloir tellement priſa,
Que ſans meſſaiger ne retour
Elle me fiſt vn gentil tour,
Car pour ſon amy pris el' m'a,

Or par celà ne me puis contenter,
Par beau parler me prins à la tenter

Luy

Digitized by Google

Luy demandant d'amours la iouyſ-
ſance,
Et le vouloir de mõ cueur intenter,
Qui ne ceſſoit touſiours ſe tour-
menter,
De ſon plaiſir n'euſt iamais iouy
ſans ce.
Par mõ pourchaz dõna reiouyſſance
A mon las cueur de ſon ardẽt deſir
En me diſant faites voſtre plaiſance
De tout mon corps, c'eſt tresbien
mon plaiſir.
Toute la nuict
Fus au deduit
Auecq' la belle:
Mais à minuict
Sonner ouyt,
Dormez, dit elle,

Souz

Digitized by Google

Souz ſon eſſele
Pres ſa mammelle
Me miſt, dont fort me reſiouyt.
Plus doucement qu'vne pucelle,
Lors me pria que tout ie cele,
Son doux parler ie n'eſuanouyt.

Le iour venu d'elle ie prins congé
Piteuſement en larmes tout plongé
Triſte & marry d'énuy de la laiſſer.
A mon venir tant ſoit peu ne ſongé
De tout le iour ie ne beu ne mengé,
Ie ne faiſois que regretz ſans ceſſer
Mon deſcõfort ne pouuois abaiſſer
Ne rapaiſer, i'eſtoye pis que martir,
Ie me cuiday en pieces deſpecer
Et de mon corps cuyda l'ame partir.
Si i'euſſe

Digitized by Google

Si i'euſſe ſceu,
Ou aperceu,
Que c'eſt d'aymer,
Pas n'euſſe eu
Ne au cueur receu
Vn tel amer.
De m'enflammer,
Ou me blaſmer,
Me diſant que ie ſuis deceu,
On me feroit de dueil paſmer,
Mieux voudrois mõ cueur entamer
Ou n'auoir oncq' eſté conceu.

Long tẽps apres en allant & venãt
Pres ſon logis ſeulet me pourmenãt
Ie l'entreuy filant emmy la rue,
Incõtinent mõ corps vois demenãt
Puis en vn lieu en l'autre maintenãt

Et tel

Et tellemẽt que la couleur me mue.
Quand el' me vid(comme toute es-
perdue)
Son œil ieta sur moy piteusement
Vers elle allay tristement me salue
Parlant à moy tresrigoureusement.

La Dame.

Qu'ay-ie meffait?
Qu'ay-ie forfait?
Faux & rebelle:
Quand auez fait
Tout vostre fait
Me tournez l'aelle?
Vostre cautelle
Se monstre telle
Qu'en amours estes imparfait
Si ie ne vous suis bonne & belle

Il ne

Digitized by Google

Il ne fault point qu'on me le cele
Sera le fait ou le deffait.

Par mon ſerment ie me monſtray
bien fole
Quant ſi ſoudain vous dis ceſte
parole
Que de mõ corps fiſſiez à voſtre gré
I'ay bõ beſoing retourner à leſcole
Car en amours ne ſçay tour ne bri-
cole,
Ce nonobſtant forcé eſt que prẽ-
ne en gré.
Ne m'en ſçachez ne bon gré ne mal
gré
Si i'ay bien fait, vrayment ie m'en
repens.
Or vous fault il deſcendre le degré
Qu'auez

Digitized by Google

Qu'auez mõté, & payer les despẽs.

Peult vault le bien
Moins le moyen
Qu'en vous ie voy,
Vostre maintien
Si ne vault rien
Bien l'aperçoya
Car vostre foy
Et vostre loy,
Pareillement vostre entretien,
M'ont mis en vn tel desarroy,
Que quand vous seriez filz de Roy
Pour vn abuseur ie vous tien.

Mieux m'eust valu qu'eusse esté endormye
Quand ie vous dis que i'estois vostre amye.

Ie le

Ie le cognois par vostre intention,
Si de mon corps auez eu la copie
L'original pourtãt n'aurez vous mie
Car vostre fait n'est que deception.
Si vous m'aymiez par grãd' affectiõ
De iour en iour me fussiez venu voir
Puis qu'on cognoist vostre imper-
fection.
Allez ailleurs hardimẽt vous pour-
uoir.

D'vn tel marchand
Ainsi marchant
Ce n'est qu'ordure,
Le bien cathant,
A'mal taschant
Ie n'en ay cure.
Gueres ne dure

Voſtre amour dure,
Ne le voſtre vouloir meſchant:
Dont finalement ie procure,
Que ſans faire bruyt on murmure
Nul ne ſendorme en voſtre chant.

L'Amant.

Helas helas! ie ne ſçay q̃ vous meut
D'ainſi parler, le cueur qui trop
ſe ſmeut
A peine ſçait qu'il veult dire ou
deſduire,
Si vn amãt a fait au mieux qu'il peut
Et de douleur treſgrieuemẽt ſe deult
Par trop aymer, y a il que me dire?
Ie ſuis certain q̃ de tous ſuis le pire,
Mais ſur ma foy la crainte d'enuyer
Si m'a gardé d'aller vers vous ſe-
duire.

Le mal que i'ay qui n'eſt d'huy ne
d'hier.

Si ie ſçauoye
Qu'on me fiſt voye
En la maiſon,
Souuent i'iroye
Mener grand'ioye
C'eſt la raiſon.
Ou trahyſon
Eſt en ſaiſon
Qui les amants ſouuent deſuoye,
Souz ombre de bonne achoyſon.
On trompe des gents à foyſon
Quand à celà Dieu y pouruoye.

Ce que ie dy riens qui ſoit ne vous
touche.

Q ii Mais

Digitized by Google

Mais bon garder ſe fait de malle
bouche
Faiſant ſon cas tresbien & ſagemẽt,
Auecques ce il fault bien qu'on
m'embouche
Auãt que plus auecq' vous ie couche
De voſtre eſtat & bõ gouuernemẽt.
Vn amoureux qui a entendement
Et qui d'amours veult frequenter
l'eſtude,
Doit enquerir de ſa dame deument
S'il ya nulz qui ayent ſon habitude.

Ie preſupoſe,
Dire ie l'oſe,
Point n'en auez.
L'homme propoſe
Et Dieu diſpoſe

Comme

Digitized by Google

Comme ſçauez.
Pluſieurs lauez
Et relauez
Ce dit le romant de la Roſe,
Aucunes ont, & enclauez
Et de faux liens entrauez
Qui eſt vne mauuaiſe choſe.

La Dame.

Trop larmoyer vous me faites des
yeux
Et ſans raiſon, vraymẽt i'aymerois
mieux
N'auoir eſté iamais miſe ſur terre,
Que cõſẽtir en amer trois, ne deux,
C'eſt aſſez d'vn quãd il eſt gracieux
Ie n'en voudrois certes vn autre
querre.

Digitized by Google

Helas ! helas ! le pauure cueur me
ſerre
De vous ouyr tant meſchamment
parler,
Deſloyauté vault pis que le tõnerre
C'eſt vn morceau bien dur à aualer.
Las quel tourments
Quel faulcement
Vous me baillez?
Par mon ſerment
De moy vrayment
Vous vous taillez.
Trop vous faillez:
Car vous faillez
Du cocq en l'aſne euidemment.
Telz gẽts que vous ſont biẽ taillez
Que leurs morceaux ſeront taillez
Trop parler nuiſt communément.

Si la

Si la douleur que tãt i'endure dure
Pareillement la grand' iniure, iure
Par mon ſermẽt à touſiours ie vous
quite,
Tout voſtre amour n'eſt que mur-
mure mure,
Si ne m'amez p ſoing par cuer, cure
De vo' ie n'ay, ie le dis frãc & quite
Si contre vous me courcé ou me
deſpite,
Cauſe i'ẽ ay par mal eſtre embouché
Si quelque choſe eſt des femmes e-
ſcrite
Ie ne veux point qu'il me ſoit re-
proché.

L'*Amant.*

Helas! ma dame,
Point ne vous blaſme

Digitized by Google

Par mes editz,
Voſtre grand' fame
Par tout ſe clame
Sans contreditz,
Sans aucuns ditz
Ont eſté ditz,
Que l'honneur des dames entame
S'on peſé des gents eſtourdiz,
Qui ſont tous folz & aſſourdiz,
Pour meſchants gẽts ie les reclame.

Quant eſt de moy me trouuerez ſe-
cret
Et de m'aymer n'ayez point de re-
gret,
Franc & loyal ſuis, & habandonné:
Chacun n'eſt pas en tous ſes faitz
diſcret

Si i'ay

Si i'ay rien dit qui vous soit trop
aygret
Ie vous suply' qu'il me soit pardõné
Des maintenant ie suis tout adõné
En faitz en ditz desormais vous
complaire,
Mon cueur le veult, il le m'a ordõné
Et p ainsi ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Quand le ferez
Vous parserez
Le mien plaisir,
M'apaiserez,
Et si ferez
Tout mon desir.
Venez gesir,
S'auez loysir,

Auecq'

Auecq' moy, & m'apporterez
(S'il ne vous tourne à desplaisir)
Quelque beau don, le bien choysir
Pour celle que mieux aymerez.

L'Amant.

Tresvoluntiers le feray par ma foy
Et ceste nuict mettray en vostre doy
Le beau Ruby, & le beau Dyamant.
Autre que vous iamais amer ne doy
I'en ay fait veu, ie vous diray pourquoy.
Ie suis le fer & vous estes l'Aymant
Tousiours seray vostre loyal amant
En tous mes faitz ne me trouuerez double,
Moins ie vaudrois qu'vn meschant caymant

Le dieu

Digitized by Google

Le dieu d'amours entretienne le couple.

Iuſques au ſoir
Qu'il ſera noir
A' Dieu vous dy.
Ie fis deuoir
En ſon manoir
Ie me rendy,
Ie l'atendy
Et entendy
Qu'elle apella ſon douxeſpoir,
Incontinent ie deſcendy
En la ſalette, & puis luy dy
Ma dame Dieu vous doint bõ ſoir.

La Dame.

A' vous auſſi, mon amy ſingulier,
Ie croy de voir icy le drait pilier,
L'honneur

Digitized by Google

L'honneur, le choix de gracieuſeté,
Avous point fain d'vn petit ſom-
meiller?
Ie vous ay fait de l'ennuy vn milier
En ce iour cy: mais c'eſt ioyeuſeté,
Pour euiter chagrin, oyſiueté,
Comme ſçauez, on baille quelque
bourde,
Mon doux amy, ſoit hyuer, ou eſté
En paſſant temps bien ſouuent ie
me lourde.

L'Amant.

En ce broquard
Comme vn coquard
Lors m'y penſay,
D'amours le dard
Et toſt, & tard
M'a eſlancé.

Puis

Digitized by Google

Puis fut hanſé
Mal compenſé,
Tous les biens eut de ſon ſoudard
Et ſi iamais ne l'offenſé
Trop tard comme fol incenſé
Ie dis le grand dyable y ayt part.

Ces choſes là ſe diſoient bellement
Et ſans ouurir ma bouche nullemẽt
Ainſi que fait vn amoureux tranſi,
Sus de par Dieu, i'ay beau commencement,
Ie ne ſçay quel ſera l'acheuement,
Par trop ayſnes ie ſuis ia tout tranſi
Oncques parler n'ouy de ce chancy
Que maintenant, que mauldite ſoit l'heure,
Mon cueur en eſt tout lardé, & farcy
Et damné

Et dãné ſuis, ſi Dieu ne me ſe-
queure.
Ne voulez vous pas;
Si dit tout bas,
Aller coucher?
Puis pas à pas
Et par compas
Me vint toucher:
Car ſans preſcher
Me vint marcher
Sur le pied prenant ſes ebatz
En me cuydant d'elle aprocher
Elle me diſt, ſans luy toucher,
Vous me blecez, & outre bas
Lapetreu biẽ que de moy ſe ruſſoit
Bouldoit, mentoit, me lardoit &
farçoit,
Ce neantmoins d'elle i'eſtois cõtent

Par vn

Par vn ſouriz que ſoudain me ietoit
Le deſeõſort de mon cueur reietoit
Ce ſont les retz qu'aux amoureux
on tend
Plus on y liſt, & moins on y entend
Le plus ſouuent le plus rouge y eſt
pris
Si pis ne vient point n'en ſuis mal
content
La fin fait tout, au plus vaillãt le prix.
Lors dit tout hault
Le cueur me fault
Tant ſuis malade,
Et que i'ay chaud,
Tout me treſault
Tant ie ſuis fade:
Voylà l'anbade:
Et la gambade:

Qu'on

Qu'on bailla à frere Michauld.
Ie ne demandois qu'à l'eſtrade
Sauter, dancer, faire fringade,
Et la nuict luy liurer l'aſſault:

Mais tous ces motz ne me ſont que
minettes,
Que ſouuent font les dames ſadi-
nettes
Aux pauures ſotz qui ne ſont pas
ruſez.
Tous telz fatras ſont ieunes eſpi-
nettes
Souz mes talons, moriſques ſans
ſonnettes
Dãçay depuis, i'ay les piedz vſez
Maintz ſages gents ont eſté abuſez
En celà, & le ſeront tous les iours:

Mais

Digitized by Google

Mais ceulx qu'on a tout à plat refuſez
Sont eſchapez de grands peines d'amours.

Et ſomme toute,
Nul ne ſ'y boute
Qui ne voudra,
Il fault qu'il couſte:
Et ſi me doute,
Mal m'en prendra.
Le temps viendra
Que m'affaudra
Pour luy hauſer touſiours le coute:
Et ne baillant ce qu'il fauldra,
Lors ſon logis me defendra
Voylà qui engendre la goute.

Digitized by Google

Le lict couuert, ma dame ſe coucha,
Incontinent m'apella, me hucha,
D'y eſtre ia aſſez trop me tardoit.
Quand fus couché de moy el' ſ'aprocha,
Et de ſes braz mes rains elle acrocha,
De la baiſer mon pauure cueur ardoit.
A' ſõ beſoing iamais ne me perdoit.
Lors fiz ſouhait d'vn bon chaudeau flamant,
Puis en apres ie luy mis en ſõ doigt
Le beau Ruby, & le beau Dyamant.

Tant fut ioyeuſe
Que gracieuſe
La nuict m'eſtoit.

Ne deſpi-

Digitized by Google

Ne deſpiteuſe
Ny ennuieuſe
Ne ſe monſtroit.
C'eſt chauld & froid,
Largę & eſtroit,
Quand vne femme eſt noyſeuſe
De demander plus que ne doit
Ie vous prometz qu'en vn deſtroit
La rencontrę en eſt perilleuſe.
Toute la nuit nous fuſmes en deuis
Ainſi que gẽts ſe trouuent tou-
rauiz,
Malgré qu'ilz ayent quand ilz ſont
à leur ayſe.
Ce nonobſtant d'elle i'eu des cõuiz
En demandant cõmę il me fut auis
Argẽt, ioyaux, des habitz, quel' for-
naiſe!

Digitized by Google

Alors luy dis pour Dieu que l'on ſe
taiſe
Ie vous entends, ce'ſt pour vne au-
trefois,
Et ce diſant tantoſt elle m'apaiſe
Me defendant que n'y aille d'vn
moys.

Ie la remis
Et luy promis
Qu'elle auroit tout,
Du compromis
Ou me ſumis
El' vint à bout.
Du tout en tout
Iuſques au bout
Si treſaſprement ſe me mis
A l'aymer que le cueur m'en bouſt,
Et ſi

Digitized by Google

Et ſi ne me chaloit du couſt,
Mais que nous fuſſions bons amys.

En ceſt erreur ie demeurayvn moys
Sãs en partir touſiours ie luy ſemois
Puis de l'argent, des habitz, & baguettes,
I'euſſe voulu eſtre au põt de Samois
Ou quelque part achater des Chamois
Pour y gaigner à faire des houzetes
Elle m'a tant tiré mes eſguillettes,
Qu'en la parfin ne me demoura riẽs
Voylà comment m'ont fait mes amourettes,
Le corps ſ'en va, & demeurent les biens.

Digitized by Google

Et quand la myne
Fut en decline
Et tout confit,
Penſez quel' mine
La faulſe & fine
Adoncq' me fiſt.
Puys me deffiſt
Et deſconfiſt,
Et me miſt du tout en ruyne.
Dieu qui tout fiſt & tout parfiſt
Luy doint des maux tãt que ſuffiſt,
Puis apres la fieüre quartaine.

Quand ie me vis de mes biens deſ-
pouillé
Et qu'en amours eſtoye ainſi ſouillé
Par mon ſerment ie perdois paciẽce
Puis en apres me trouuay tãt brouillé
Es mains

Es mains, es piedz, tout par tout
barbouillé.
Et qui pis eſt l'ame & la conſcience.
Tout oublié i'auois art & ſcience
Helas ! helas ! n'eſt ce pas grand'
folie?
Folz amoureux voyez l'experience,
Penſez y bien c'eſt vne pauure vie.

Las il me fault
Faire vn grand ſault
Iuſques au pais,
C'eſt en Henault
Il fait tant chauld,
Bien me haitz,
Trop ay trahiz
Et esbahiz,
Mes amys d'auoir fait default,

Digitized by Google

Les aller voir ie m'eſſayz
Vn an ya celà raiz
A' mon beſoing le cueur me fault.

Or n'ay-ie plus ne argent, ne chapeaux,
Tout eſt broué, tout eſt allé aux veaux,
Fors ſeulement le courtault en l'eſtable,
Mener le fault au marché aux cheuaux
Il m'a couſté plus de trente reaux
Quand l'achetay il ſaultoit comme vn dyable.
Làs il me fut au corps biẽ cõuenable
Pour me mener iuſques en ma maiſõ
Ie m'en iray meſchant & miſerable

Sur mes

Digitized by Google

Sur mes deux piedz debout comme vn oyſon.

Le iour venu
Preſque tout nu
Ie m'en partis,
Mal ſouſtenu
Entretenu
Hors de Paris,
Les yeux tariz
Triſtes, marriz,
A' chacun faiſant l'incogneu
Telles choſes ne ſont pas ris
Voylà mes amours eſcarriz
Ilz m'ont aprins, i'ay retenu.

Incontinent me prins à cheminer
En cheminant mes amours ruminer
Songeant,

Digitized by Google

Songeãt, pẽſant quel en eſt le loyer
Lors ie conclu que m'ont fait ter-
miner,
Et de deſpit cuiday mes iours finer
Me repoſãt au deſſouz d'vn Noyer
On me deuroit tuer, pendre, noyer
Ou me bouter en priſon à touſiours
Ie m'y ſuis fait le corps caſſer, ployer
C'eſt le loyer de mes foles amours.

A' telz deſtours
Et à telz tours
Le temps paſſé,
Les grands Milours
Qui ont eu cours
Y ont paſſe.
Riens cabaſſé
N'y entaſſé

Pour faire

Digitized by Google

Pour faire ne chaſteaux ne tours
N'ont pour folz amour amaſſé:
Cecy voyrez eſcrit traſſé
Au blaſon des faulſes amours.

De deſconfort que mon cueur demenoit
Tous mes douleurs à vn coup r'amenoit,
Qui me faiſoiẽt de triſteſſe paſmer
Et n'euſt eſté bon eſpoir qui viuoit
Deuant mes yeux qui fort m'entretenoit,
I'euſſe voulu eſtre mort en la mer.
Folz amoureux voyez que c'eſt d'aymer,
Voicy la fin qui en ſera touſiours,
Au premier doux, en la fin tãt amer,

C'eſt le

Digitized by Google

C'eſt le loyer de mes foles amours.

Amours amours !
Par voz faux tours
Ie ſuis deſtruit,
D'huy à touſiours
N'auray ſtcours
Malheur me ſuyt.
Vie me ſuyt,
Au cueur me cuyt,
Qui dit que de vous ce ſont flours
Dieu luy enuoye malle nuict.
Icy finera le deſduit
Du loyer de foles Amours.

L'*Autheur*.

Il fait bon fuyr les abuz
D'amours & le mauuais paſſaige
Ce mal-

Digitized by Google

Ce malheureux qui les a beus
A bien monſtré qu'il n'eſt pas ſaige
Iamais n'y trouua auantaige
A ſon cas treſmal a viſé:
Il ſ'y eſt mis trop auant aage
Chacun n'eſt pas bien auiſé.

Tant ſoit en hyuer, qu'en eſté,
Nul ne peult cecy denier,
Ceulx qui en amours on eſté
N'eſpergnerent oncq' vn denier,
C'eſt aſſez pour ſ'en ennuyer .
Et habandonner le meſtier,
I'y ay penſé en huy, hyer,
Trop ſ'y fourrer n'eſt pas meſtier,

I'en voy tant qui ſont deſpriſez
De par trop hanter ce bagaige,
A' fin que ſoyons des priſez
Deſormais

Desormais fuyons ce bas gaige.
C'est vne douleur, vne rage
Angoisseuse comme la mort,
De plus amer nul ne se range
Le gouffre y est qui poingt & mord.

N'y mettez plus voz apetitz,
Et s'aucun ya qu'il s'en oste,
Ie parle à grands & à petitz
Au partir fault conter à l'hoste.

Fin du loyer de fo=
les Amours.

Digitized by Google

Digitized by Google

Desormais fuyons ce bas gaige.
C'est vne douleur, vne rage
Angoisseuse comme la mort,
De plus amer nul ne se range
Le gouffre y est qui poingt & mord.

N'y mettez plus voz apetitz,
Et s'aucun ya qu'il s'en oste,
Ie parle à grands & à petitz
Au partir fault conter à l'hoste.

Fin du loyer de fo=
les Amours.

Digitized by Google

Digitized by Google

Patere, aut abstine.

Nil nesy frote.

Digitized by Google

nobilitat homine detus claritas
removia
Nobilis est ille qz nobilitat
virtus

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google